ÉPOQUE TIMES

35 PAYS 21 LANGUES ET EN EXPANSION

9E ANNÉE N° 23 • 18 NOV. AU 1ER DÉC. 2013 • ÉDITION MONTRÉALAISE • WWW.EPOQUETIMES.COM

ART ET CULTURE PAGE 8

La voleuse de livres

Superproduction sentimentale aux quelques perles

20th Century Fox

IMMOBILIER PAGE 7

Vers une réforme des plans de garantie

Nathalie Dieul/Époque times

ART ET CULTURE PAGE 8

Le démantèlement

Revoir l'amour voué à nos enfants

Les Films Séville

MONTRÉAL INTELLIGENT ET NUMÉRIQUE

UN DOSSIER À MOITIÉ PRÉSENTÉ DURANT LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Une des premières idées lancées par Denis Coderre alors qu'il se présentait comme candidat à la mairie de Montréal il y a plusieurs mois était celle de transformer la métropole en ville intelligente et numérique. Cette priorité électorale a été décrite par plusieurs comme farfelue. Mais était-elle farfelue à cause de la manière dont elle a été présentée ou à cause des connaissances limitées qu'avait l'Équipe Denis Coderre sur le dossier? Est-ce que les Montréalais ont finalement eu l'heure juste sur ce choix politique capable de transformer véritablement en profondeur toutes les couches d'une société ou ont-ils seulement été informés de l'existence de la partie visible de l'iceberg?

PAGES 2 ET 3

Gracieuseté de l'École de technologie supérieure de Montréal

Les pavillons A et B de l'ÉTS, situés un à côté de l'autre sur la rue Notre-Dame, à l'angle de la rue Peel, sont au cœur du quartier de l'innovation de Montréal.

Le chef libéral, Justin Trudeau, a déclaré admirer la dictature chinoise.

Matthew Little/Époque Times

Justin Trudeau admire la dictature chinoise?

C'est bien ce que le chef libéral a dit lorsqu'on lui a demandé quel gouvernement il admirait dans le monde. Était-ce une bourde ou marchait-il sur les traces de son père? Au moins le jeune Trudeau est l'un des seuls politiciens canadiens à admettre que la Chine est une dictature – qu'il admire...

PAGE 5

Un documentaire démontre comment le télévangéliste Pat Robertson aurait fraudé avec son œuvre caritative.

Chip Somodevilla/Getty Images

Métier : télévangéliste et fraudeur

Qui pourrait être assez tordu pour prétendre recueillir des fonds pour les réfugiés du génocide rwandais, mais utiliser plutôt l'argent pour financer l'exploitation de mines de diamant? Si vous répondez que c'est quelqu'un qui passe ses journées à prêcher les enseignements du Christ à la télévision, vous avez tristement raison. Des cinéastes révèlent dans un documentaire les magouilles d'un magnat de la télévision chrétienne.

PAGE 5

Fermer les camps de travail, mais relancer le lavage de cerveau

Alors que le régime chinois a récemment annoncé qu'il comptait abolir le système de camps de travail forcé, où pratiquement quiconque peut être envoyé pour quelques années sans avoir commis de crime (autre qu'élever la voix ou avoir des croyances distinctes) et sans avoir subi de procès, *Époque Times* a découvert qu'une campagne nationale de lavage de cerveau est en branle. L'objectif officiel est de «rééduquer» les esprits qui dévient de la doctrine du régime, plus particulièrement les pratiquants de Falun Gong.

PAGE 6

VOYAGE PAGE 12

2e partie

La Thaïlande, royaume des éléphants

MONTRÉAL INTELLIGENT ET NUMÉRIQUE

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Yvan Pinard / Époque Times

BIEN PLUS QUE DU BONBON TECHNOLOGIQUE

Gracieuseté de la Ville de Montréal

Denis Coderre, lors de son discours d'assermentation, le jeudi 14 novembre, à la salle du bal du Marché Bonsecours à Montréal.

L'Équipe Denis Coderre a-t-elle omis de présenter aux Montréalais l'essentiel de ce qu'est une ville intelligente et ses impacts florissants pour Montréal lors de la dernière campagne électorale? Oui. C'est le constat qui a été fait après avoir assisté à la 3e édition du Sommet de Montréal sur l'innovation portant sur les réseaux intelligents et durables, tenu au centre-ville de Montréal le 7 novembre dernier. Cet événement ayant attiré quelques centaines de personnes, dont plusieurs acteurs importants du domaine provenant des grandes villes du monde, était organisé par le CORIM (Conseil des relations internationales de Montréal). Cela a été confirmé par une rencontre avec Sabin Boily, directeur de l'innovation et des relations avec l'industrie de l'École de technologie supérieure (ÉTS) à Montréal.

Selon l'Institut Technologies de l'information et Sociétés (ITIS) de l'Université Laval, il n'y a pas de définitions claires du concept de ville intelligente. «Toutefois, pour beaucoup, la ville intelligente c'est un ensemble de solutions technologiques visant à l'optimisation des aires urbaines par le traitement et l'analyse des données. […] De manière générale, une ville intelligente est définie par une série de caractéristiques : une infrastructure en réseau et des standards ouverts, une intelligence communautaire qui améliore la planification et le développement autant urbain que régional, de même que les processus de gestion et des initiatives de durabilité environnementale», stipule le document *Villes intelligentes : un bref survol* créé par l'ITIS.

«Rapidement, il [M. Coderre] va se rendre compte qu'une ville intelligente n'est pas seulement la couche télécom[munications], mais un ensemble de choses», tient à préciser M. Sabin Boily. L'aspect des technologies de l'information et de communication (TIC) n'est qu'une part de ce qu'est véritablement une ville intelligente, pourtant défendue et apportée de la sorte à la population par l'Équipe Coderre comme s'il s'agissait de la globalité du projet. L'utilisation de différentes applications à même le téléphone intelligent, la tablette électronique ou poste Internet est loin de constituer l'ensemble du potentiel considérable et avantageux d'une ville intelligente.

Sabin Boily préside le conseil d'administration d'ISR Technologies (firme d'experts en télécommunication). Il est administrateur du Centre de l'entrepreneuriat technologique (Centech), où plusieurs entreprises technologiques de l'ÉTS prennent vie. M. Boily administre également Gestion Valeo s.e.c (commercialisation d'inventions des professeurs d'université) ainsi que du Consortium industriel canadien en nanotechnologies (technologie de dimension nanométrique). Conférencier et auteur, M. Boily compte un baccalauréat en génie physique de l'École Polytechnique de Montréal et une maîtrise et un doctorat en sciences de l'énergie et des matériaux de l'INRS (Institut national de la recherche scientifique). Des études postdoctorales en métallurgie à l'Université Laval viendront s'ajouter à sa liste de formation.

> **Rapidement, M. Coderre va se rendre compte qu'une ville intelligente n'est pas seulement la couche télécom, mais un ensemble de choses.**
>
> *– Sabin Boily*

«Lors du dernier Sommet de Montréal sur l'innovation, on a parlé de trois types de réseaux : le réseau électrique intelligent (bornes électriques, mode d'activations à distance, etc.), celui du transport et celui de la communication [TIC]. Si tu veux avoir un réseau électrique intelligent […], tu rajoutes une couche de communication. […] Si tu veux avoir un système de transport intelligent, tu as besoin d'un réseau électrique intelligent et d'une logistique de transports intelligents. Par exemple, un représentant du service Communauto (service de partage de voiture) a fait comprendre qu'on peut réserver sa voiture électrique via une application sur son téléphone intelligent. Ces trois types de réseaux-là sont la même chose [reviennent aux fondements holistiques de ce qu'est une ville intelligente]», fait comprendre M. Boily.

Gracieuseté de l'École de technologie supérieure de Montréal

Sabin Boily, directeur de l'innovation et des relations avec l'industrie de l'École de technologie supérieure (ÉTS) à Montréal et impliqué dans bien des domaines liés aux technologies et au social.

Nouveau cheval de bataille

Les conférenciers du Sommet sur l'innovation, tout comme Sabin Boily, ont été très clairs sur le fait qu'une ville intelligente est sujette à s'inscrire dans un projet d'une ville durable, aussi appelée «écoquartier». Un écoquartier est un quartier qui se doit d'avoir des «standards élevés en matière de protection des milieux naturels, de réduction des émissions de gaz à effet de serre, d'efficacité énergétique, etc. […] Pour contribuer au développement de collectivités viables, il devrait permettre à ses habitants de diviser leur empreinte écologique au moins par trois, puisque les ménages québécois consomment, actuellement, plus de trois fois leur part des ressources de la planète (Vérificateur général du Québec, 2008)», selon l'ébauche proposée par l'organisme Vivre en Ville «Vers une charte des écoquartiers», disponible à l'adresse suivante : http://vivreenville.org/

Il n'est pas un secret pour personne que l'électrification des transports ou encore l'intérêt de développer des écoquartiers (Projet Montréal emploie le terme «quartier urbain») n'est pas ce qui saute aux yeux dans le programme de l'Équipe Denis Coderre. C'est plutôt l'opposition officielle, Projet Montréal, qui aura avantage à faire valoir la définition large de la ville intelligente, tout en mettant de l'avant son expertise pour équilibrer cet engagement inconstant, pourtant prioritaire du maire Coderre.

> **Projet Montréal aura avantage à faire valoir la définition large de la ville intelligente.**

Les six conseillers de Coalition Montréal

Marcel Côté et Coalition Montréal ont été ceux qui, au cours de la récente campagne électorale, ont mis de l'avant leur préoccupation du «statut de Montréal comme ville de créativité et de savoir» passant, entre autres, par «un soutien des universités dans leur rayonnement international», une des conditions gagnantes à un projet de ville intelligente extensif. Relevons que l'Équipe Coderre a aussi souvent présenté son intérêt de voir Montréal plus présent et plus rayonnant sur l'échiquier international, mais sans trop de précision. Coalition Montréal a aussi à cœur le soutien du développement de l'entrepreneuriat et de l'entreprise à Montréal, un autre maillon essentiel de la *smart city*. Cette convergence d'éléments indispensables à la ville intelligente pointe une nouvelle fois dans la direction de Sabin Boily et de projets pour lesquels il investit beaucoup d'énergie.

«Déjà la Ville est partie prenante dans le Quartier de l'innovation», affirme M. Boily. Le Quartier de l'innovation ÉTS (QI) est un écosystème moderne en réponse aux nouvelles réalités du défi de l'innovation à l'échelle mondiale, tout en ayant une complicité active entre les acteurs du développement économique et les résidents de leur quartier. Il vise à intégrer les quatre volets essentiels à une société créative : le volet industriel, le volet formation et recherche, le volet urbain et le volet social et culturel. «On a des subventions des trois niveaux, j'irais même à dire des quatre paliers de gouvernements : le fédéral, le provincial, le municipal et l'universitaire», précise M. Boily. Non seulement ce genre d'initiative aura besoin de subventions plus importantes dans un avenir rapproché, mais elle deviendra un incontournable pour la Ville elle-même.

Le QI est tout près du centre-ville de Montréal, sur un territoire comptant, entre autres, Griffintown, Pointe-Saint-Charles et Saint-Henri/Petite-Bourgogne, «une zone au riche passé industriel qu'il importe de revaloriser», selon Sabin Boily. Le QI se trouve au croisement des corridors culturel, artistique, économique et technologique de Montréal.

«Une autorité municipale qui compte de grandes écoles [et initiatives diverses] sur son territoire, je pense que c'est un gros gros boni. La question que le maire devra se poser est de savoir comment capitaliser intelligemment sur ce potentiel-là», explique M. Boily.

«Ce que l'ÉTS fait en plus de la transmission de connaissances est de faire du développement économique régional. Si on veut que les jeunes puissent contribuer à des entreprises d'ici, on doit inclure cette option, en plus de veiller à ce que ces entreprises s'inscrivent dans des domaines innovants et compétitifs à l'international», développe Sabin Boily.

ÉpoqueTimes
ISSN#1712-8099
1099, rue Clark, bureau 2
Montréal QC H2Z 1K3
www.epoquetimes.com
Téléphone : 514 931-0151
Télécopieur : 514 868-0843

Directeur
Olivier Chartrand
[olivier.chartrand@epochtimes.com]

Rédaction
Mathieu Côté-Desjardins
[mathieu.cote-desjardins@epochtimes.com]

Ventes
Maud Bertholet
[maud.bertholet@epochtimes.com]

Distribution
John Halas

Tirage : 10 000 exemplaires distribués gratuitement, en main et en présentoir, deux fois par mois au coeur de la ville de Montréal

Publié par : Époque Times

ÉpoqueTimes fait partie du réseau d'information le plus largement distribué au monde. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. ÉpoqueTimes ne se tient pas responsable financièrement des erreurs typographiques; textes, dates ou autres pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais elle s'engage à reproduire la partie du texte où se trouve l'erreur dans une édition subséquente. Le journal se réserve le droit de refuser toute publicité ne convenant pas à sa politique.

« L'industrie des TIC compte plus de 120 000 employés dans 5000 établissements du Grand Montréal. »
– TechnoMontréal

« Pourquoi ne pas ouvrir les fenêtres et laisser sortir le signal et porter les concepts, les Google apps, etc. »
– Sabin Boily

UN PREMIER PAS INTELLIGENT : GRIFFINTOWN

Gracieuseté de la Ville de Montréal

Vue aérienne de la vision du quartier Griffintown

«Griffintown sera un quartier qui sera revitalisé dans les dix prochaines années. Plusieurs dizaines de millions de dollars vont être investis dans le quartier, alors pourquoi ne pas lancer un projet pilote à cet endroit. Si les innovations faisant surface à l'École de technologie supérieure [ÉTS] sont bonnes pour nous, ça peut être bon pour nos concitoyens, pour la PME du coin, etc. La Ville va ouvrir les rues, faire des parcs, pourquoi pas penser à passer de la fibre optique, mettre de nouveaux types d'antennes, dans la notion de nouveau type de quartier laboratoire, *Living lab*. Nous allons certainement présenter nos projets pour que les gens pensent innovation, que nos promoteurs immobiliers pensent aussi innovations. À l'ÉTS, on est très sensible à développer des technologies pour la ville de demain et les citoyens d'aujourd'hui», enchaîne Sabin Boily, directeur de l'innovation et des relations avec l'industrie de l'ÉTS.

Les universités entre elles pourraient aussi se «contaminer» mutuellement par ce courant intelligent. «Tout d'un coup, il pourrait y avoir un campus ÉTS intelligent, un se développant à l'Université McGill, un autre à Dawson, faisant toujours plus d'intéressés. C'est comme ça qu'on crée de la richesse et de la valeur», amène M. Boily. «On est implanté dans deux arrondissements. Deux de nos pavillons [de l'ÉTS] s'y trouvent : un dans Griffintown et l'autre dans le sud-ouest de Montréal», renchérit-il.

«Tout Montréal pourra aussi profiter de l'expérience! «À la blague, pourquoi ne pas ouvrir les fenêtres et laisser sortir le signal et porter les concepts, les Google apps, etc., pourquoi ne pas étendre ça à l'arrondissement, au Quartier de l'innovation (QI) et en faire un quartier numérique. On pourrait même considérer plusieurs aspects, dont la télémédecine, la cybersécurité, etc. Nos professeurs ainsi que nos étudiants en génie électrique, en génie en télécommunication, pourraient se servir du quartier pour apprendre tout en rendant service à la population», lance le directeur de l'innovation et des relations avec l'industrie de l'ÉTS.

«Mes collègues de TechnoMontréal ont déjà réfléchi depuis des années au projet de Montréal Technopole. M. Coderre devrait nous revenir sous peu. TechnoMontréal cherche un site de démonstration, mais le projet est pour l'île en entier», élabore M. Boily.

TechnoMontréal n'est rien de moins qu'un organisme à but non lucratif propulsant un mouvement visant à faire de Montréal la première destination numérique en Amérique du Nord, appelé aussi «la Grappe des technologies de l'information et des communications (TIC) du Grand Montréal». Leur mission est de rassembler et soutenir les acteurs de l'industrie autour d'objectifs communs et d'actions concertées dans le but d'accélérer et d'optimiser la compétitivité, la croissance et le rayonnement de l'industrie.

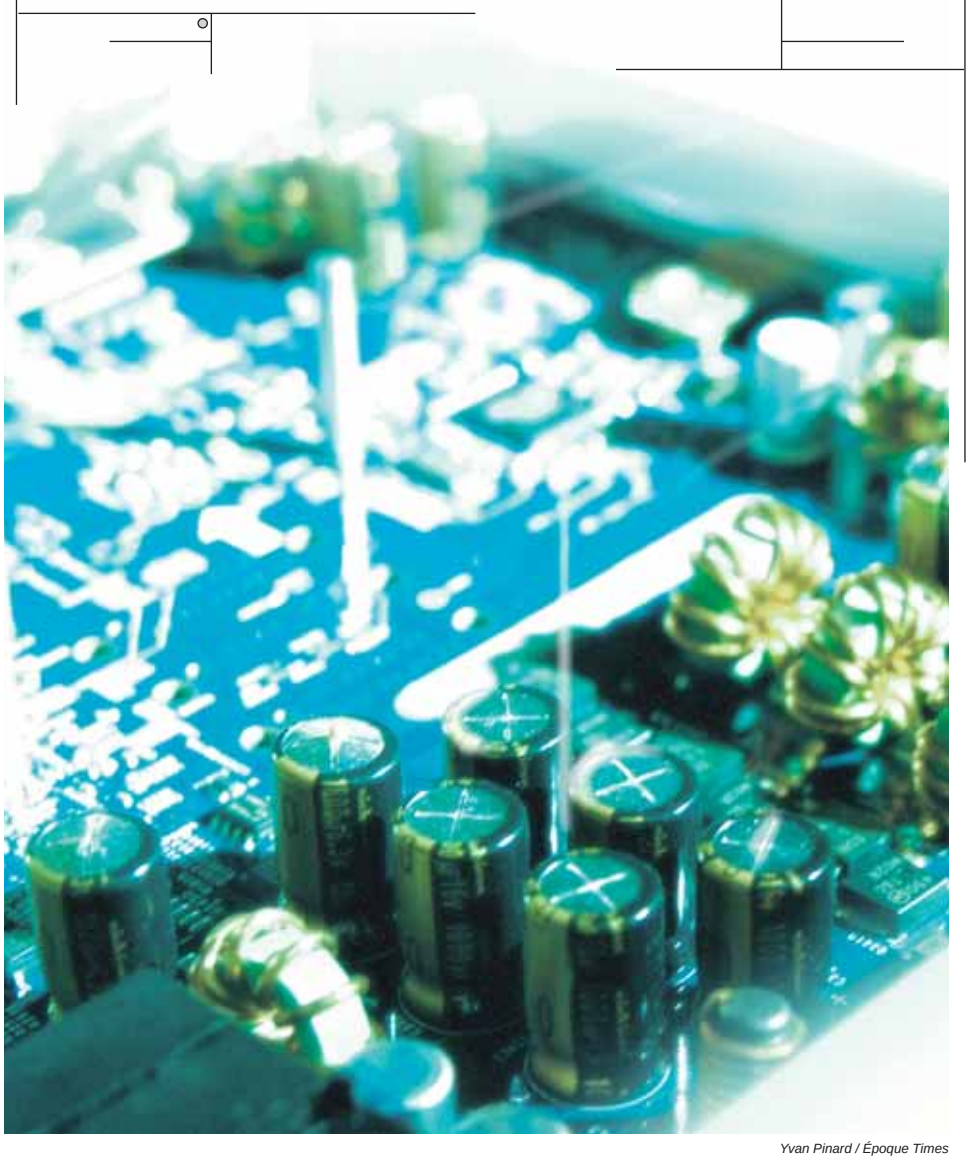
On peut apprendre sur leur site que «l'industrie des TIC […] compte plus de 120 000 employés dans 5000 établissements du Grand Montréal. L'industrie y est très diversifiée et en croissance, elle continuera d'attirer la plus grosse part des investissements étrangers. Cela signifie des possibilités d'emplois offrant des conditions et un style de vie incomparable dans de jeunes entreprises prometteuses ou de grandes entreprises comme Ubisoft, IBM, Bell, DMR et CGI».

Pour en savoir davantage sur le projet Montréal Technopole : http://montreal2025.com/technopole

Une ville d'abord «socialement» intelligente

M. Sabin Boily, directeur de l'innovation et des relations avec l'industrie de l'École de technologie supérieure (ÉTS) à Montréal, ramène sans cesse la question de la ville intelligente à la sphère sociale, tout le contraire du traitement qu'en a fait l'Équipe Denis Coderre dans les derniers mois. «Nous [l'ÉTS, le Quartier de l'innovation ÉTS (QI), l'École de l'innovation citoyenne] allons à la rencontre des gens. On n'a pas attendu que le téléphone sonne. Il faut que ça soit bidirectionnel. On demande aux gens d'identifier des problèmes et on va les régler avec eux», insiste Sabin Boily.

Le projet d'École de l'innovation citoyenne se veut «de l'innovation pour les citoyens, par les citoyens», croit M. Boily. Elle a été instiguée en 2013, deviendra une activité annuelle visant la mise en œuvre d'initiatives vouées à l'amélioration de la qualité de vie dans le QI. L'événement rassemble des institutions d'enseignement du primaire au niveau universitaire, des organismes à but non lucratif, d'autres partenaires municipaux et les résidents du quartier. L'École souhaite faire croître le sens de la responsabilité citoyenne et appuyer la réalisation de projets concrets. Pour l'édition 2013-2014, l'ÉTS collabore avec la Coalition la Petite-Bourgogne [concertation de citoyens propre au quartier du même nom]. Les participants seront appelés à développer des projets – parcs, espaces publics, piste cyclable, etc. – dans le cadre de l'aménagement du sentier de la Bourgogne, entre les stations de métro Georges-Vanier et Lionel-Groulx.


Yvan Pinard / Époque Times

Gracieuseté de la Ville de Montréal/Équipe Denis Coderre

Harout Chitilian, porte-parole affecté au dossier des villes intelligentes durant la récente campagne électorale et élu dans l'Équipe Coderre.

L'échauffement de l'Équipe Denis Coderre

Harout Chitilian, porte-parole affecté au dossier des villes intelligentes durant la récente campagne électorale et élu dans l'Équipe Coderre, n'était pas de la partie lors de la 3e édition du Sommet de Montréal sur l'innovation portant sur les réseaux intelligents et durables organisée par le Conseil des relations internationales de Montréal (CORIM) tenue il y a deux semaines.

«Pour le moment, comme on n'a pas été affecté au comité exécutif à des dossiers, je n'ai pas assisté à des rencontres de quelconque nature reliée à ce dossier», avance-t-il. «Pour la suite des choses, il y aura formation du comité exécutif à la Ville de Montréal sur la question. Durant cette situation-là, tous les postes et les responsabilités seront affectés à différents élus», ajoute Harout Chitilian.

Un aspect non tangible

«Il y a une volonté omniprésente d'aller au-delà de la machinerie et de l'équipement», souligne M. Chitilian. «Il y a une volonté de créer une certaine concertation locale des différents acteurs montréalais qui œuvrent déjà dans ce domaine mais également, si on parle des données ouvertes, il faut aussi un certain lien avec la société civile [les Montréalais], de l'organisme au simple citoyen. […] On organise et finance des concours dans le domaine pour susciter l'intérêt et la participation de la société civile. Ultimement, notre rôle dans le développement du dossier est qu'il y ait beaucoup de travail fait par les acteurs de la société», réaffirme-t-il.

M. Chitilian possède certaines bases faisant de lui un candidat sérieux à cette position, bien que le maire aura le dernier mot à quel élu sera attitré au dossier. «J'ai une formation en génie informatique de l'École Polytechnique de Montréal. C'est un domaine que je connais particulièrement bien, une industrie que j'ai suivie par pur intérêt personnel ses dernières années : ce qui s'est fait aux États-Unis, en Europe, dont à Manchester, à Lyon, à Barcelone, à Paris, etc. J'ai le bagage académique et professionnel et surtout un intérêt marqué pour ce dossier-là», assure-t-il.

Sa vision personnelle du dossier de la ville intelligente, incorporée dans le programme de l'Équipe Denis Coderre, commence avec un plan. «Comme ça a été fait par mon prédécesseur dans le domaine des transports, M. André Lavallée [ancien bras droit de Gérald Tremblay, ancien vice-président du comité exécutif de la Ville de Montréal et maire de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie de 2005 à 2009], a développé un plan de transport. Aujourd'hui, on n'arrive pas à financer entièrement l'ensemble des actions qui ont été définies dans ce plan-là, mais au moins le plan existe. Il y a une vision, un échéancier, des objectifs mesurables, j'aimerais reprendre les balises et bases qui ont servi à définir le plan de la ville intelligente et numérique. Le plan comprendra les forces vives de la société civile de Montréal, tout comme un plan financier», livre M. Chitilian.

Selon Harout Chitilian, le plan nécessitera de 12 à 16 mois de préparation.

Étendre la paix en RDC après la défaite du M23

Analyse

IRIN News

NAIROBI – Avec la défaite du groupe rebelle majoritairement tutsi du M23 et sa promesse de déposer les armes, l'attention se tourne vers la manière de renforcer et d'étendre la paix dans l'ensemble de l'est de la République démocratique du Congo (RDC) et d'apaiser les souffrances et les privations subies par des millions de civils depuis plusieurs dizaines d'années.

Depuis le 25 octobre, les troupes congolaises ont, avec le soutien d'une nouvelle brigade d'intervention des Nations Unies, chassé les combattants du M23 de leurs bastions fortifiés dans la province du Nord-Kivu, dans une série d'opérations étonnamment victorieuses.

Cette victoire a fait naître l'espoir d'un avenir meilleur pour cette région qui figure parmi les plus violentes du monde. Les civils de la région ont, semble-t-il, salué la défaite du M23. Martin Kobler, chef de la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en RDC (MONUSCO), a été filmé, triomphant, en train de serrer la main des habitants souriants des villages «libérés».

Les observateurs appellent cependant à la prudence et signalent que la victoire militaire n'est qu'un premier pas vers la stabilité dans cette région longtemps livrée à l'anarchie et à la mauvaise gouvernance, marquée par les tensions ethniques et politiques, et victime d'une grande profusion d'armes.

«Le M23 n'est que l'un des nombreux groupes armés qui opèrent dans l'est de la RDC», a dit Stephanie Wolters, analyste à l'Institut d'études de sécurité (IES) de Pretoria. «Il y en a beaucoup d'autres qui, depuis longtemps, font de la vie de la population de cette région un vrai cauchemar et contre lesquels il faut encore prendre des mesures politiques et militaires.»

IRIN

Des soldats de la MONUSCO sur une colline de Goma. La capacité de la Mission à assurer la paix dans l'est de la RDC après le retrait du M23 reste à prouver.

Force militaire

Selon les experts, les Forces armées de la RDC (FARDC) récemment réorganisées et la nouvelle brigade d'intervention des Nations Unies doivent continuer à travailler main dans la main pour pouvoir briser le cycle de la violence dans l'est de la RDC.

Le M23 n'est que le dernier-né d'un ensemble de milices tutsi sévissant dans les collines proches de la frontière avec le Rwanda et l'Ouganda. Pas moins de 45 autres mouvements rebelles opèrent actuellement dans cette région sur laquelle le gouvernement de la RDC n'a que peu d'emprise.

Ces groupes extrémistes ont été accusés de violations flagrantes des droits de l'homme, dont des exécutions, l'usage du viol comme arme de guerre et l'enrôlement d'enfants-soldats. Les forces du gouvernement ont elles aussi été accusées d'atrocités. La violence et l'instabilité ont entravé l'offre de services essentiels tels que les soins de santé et freiné la lutte contre la pauvreté.

Le président de la RDC, Joseph Kabila, avait remanié le commandement de l'armée au vu du peu de résistance opposé par cette dernière lors de la prise de Goma, la capitale du Nord-Kivu, par les combattants du M23 en novembre 2012. Les rebelles s'étaient retirés quelques semaines plus tard, après avoir humilié le gouvernement et les Nations Unies, dont les Casques bleus s'étaient montrés tout aussi impuissants.

Selon Darren Olivier, analyste militaire, le nouveau commandant des FARDC au Nord-Kivu a pris des mesures fermes contre le manque de discipline de ses troupes, a remonté leur moral et a développé leurs capacités. Ces dernières étaient donc bien préparées et bien équipées pour leur attaque contre le M23, a-t-il dit.

«Cela signifie beaucoup concernant la capacité potentielle des FARDC à maintenir un monopole de la force dans l'est de la RDC», a écrit M. Olivier sur le site Internet African Defense Review.

Intervention des Nations Unies

Établir un tel monopole devrait être plus facile avec l'aide de la brigade d'intervention des Nations Unies, l'unité forte de 3000 soldats déployée cette année comme preuve de la détermination de la communauté internationale à briser le cycle de la violence dans l'est de la RDC. Contrairement à la plupart des missions des Nations Unies, cette brigade a pour mandat de mener des offensives ciblées pour aider les forces gouvernementales à éliminer les groupes armés.

« Le M23 n'est que l'un des nombreux groupes armés qui opèrent dans l'est de la RDC. Il y en a beaucoup d'autres qui, depuis longtemps, font de la vie de la population de cette région un vrai cauchemar... »

Selon M. Olivier, la force des Nations Unies a joué un rôle crucial dans la bataille contre le M23 en permettant aux troupes gouvernementales de combattre simultanément sur trois fronts, divisant et affaiblissant ainsi les rebelles qui tentaient de défendre leurs bastions au nord de Goma.

Selon Mme Wolters, de l'IES, la défaite du M23 et l'impact de la brigade des Nations Unies (composée de troupes de Tanzanie, d'Afrique du Sud et du Malawi) envoient un message fort aux autres groupes armés.

«Cela pourrait les inciter à considérer les avantages d'une négociation sur une campagne militaire interminable. Si Kinshasa veut vraiment la paix, il devra réagir rapidement pour mettre cela à profit et entreprendre de solides négociations pouvant réellement mettre un terme à la violence», a dit Mme Wolters.

Négociations et réformes

Les mesures prises par Kinshasa à l'égard du M23 peuvent donner une idée de son éventuelle volonté de faire des concessions envers les autres groupes rebelles au nom de la réconciliation nationale.

La RDC s'est engagée, dans le cadre d'un accord multilatéral signé en mars sous l'égide des Nations Unies et de l'Union Africaine, à mener un programme de réformes de grande envergure visant à résoudre les causes sous-jacentes de l'instabilité et de la rébellion.

Le gouvernement a non seulement fait des promesses en matière de réconciliation et démocratisation, mais il s'est également engagé à faire des efforts pour remanier ses forces de sécurité, consolider l'autorité de l'État dans l'est et empêcher les groupes armés de déstabiliser les pays voisins. Le plan adopté prévoit des critères de référence à l'échelle nationale, régionale et internationale pour mesurer les progrès réalisés.

Les pourparlers de paix menés avec le M23 à Kampala, la capitale de l'Ouganda, traînent cependant depuis des mois et ont même été complètement bloqués quand l'offensive militaire a changé la donne sur le terrain.

Russ Feingold, envoyé spécial des États-Unis pour la région, a dit le 6 novembre qu'un accord entre le gouvernement et le M23 toujours en attente d'être signé comportait des dispositions détaillées concernant le désarmement et la démobilisation des rebelles et leur protection contre les autres groupes armés.

Le représentant permanent de la France auprès des Nations Unies, Gérard Araud, a dit que les négociateurs congolais étaient réticents à signer «une sorte d'accord d'égal à égal» après avoir écrasé la rébellion.

Le Parlement congolais n'a toujours pas adopté de programme national d'amnistie. Les diplomates occidentaux insistent fortement pour que les personnes accusées de crimes de guerre ou de crimes contre l'humanité, comme c'est le cas de plusieurs commandants du M23, ne soient pas amnistiées et répondent de leurs actes.

M. Feingold a opposé cette approche à l'accord de paix du 23 mars 2009, qui s'est soldé par un échec et a donné son nom au mouvement du M23. Si l'accord de 2009 «a amnistié des personnes qui avaient commis des crimes graves [...] il n'y a pas d'impunité cette fois-ci», a-t-il dit. «L'objectif ici est de faire en sorte que cela ne puisse pas se reproduire.»

Selon lui, si les pourparlers de Kampala sont couronnés de succès, cela pourrait ouvrir la voie à un dialogue de fond entre les pays de la région. «Dans le cas contraire, il est peu probable que ces efforts mènent à une résolution des causes sous-jacentes [du conflit].»

Certains craignent cependant qu'en raison de sa victoire contre le M23, Kinshasa se sente moins contraint d'honorer ses obligations en vertu de l'accord-cadre et de mettre en œuvre les réformes promises, dont l'instauration de tribunaux spéciaux.

La défaite du M23 pourrait permettre à M. Kabila de «se libérer de la pression lui imposant de mener des réformes nationales et il serait soutenu par la popularité qu'une telle victoire lui apporterait certainement», a dit Jason Stearns, ancien expert des Nations Unies sur la RDC.

Des voisins inquiets

Si les capacités renforcées des FARDC et des Nations Unies ont joué un grand rôle dans la défaite du M23, certains analystes avancent que la capitulation des rebelles est également attribuable à la décision du Rwanda de ne plus les soutenir face à une intense pression de la part de la communauté internationale.

Certains soupçonnent le Rwanda d'avoir obtenu l'assurance que la prochaine intervention de l'armée en RDC viserait les Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR), composées de Hutus qui ont fui le Rwanda après le génocide de 1994.

«Ils auraient du faire cela il y a des années. J'espère que cette fois ils vont s'attaquer aux FDLR. Ils doivent le faire», a dit Eugène Gasana, ambassadeur du Rwanda auprès des Nations Unies.

Si Kigali se sent lésé, les analystes avertissent qu'il pourrait réactiver le M23 ou armer une autre milice tutsi qui agirait pour son compte en RDC afin de protéger sa sécurité et ses intérêts économiques.

Le représentant de la France auprès des Nations Unies, M. Araud, a dit le 7 novembre que les FDLR étaient «en première ligne» des prochains mouvements rebelles à éliminer. Les diplomates ont également désigné l'Alliance des forces démocratiques, un mouvement islamiste opposé au gouvernement ougandais, comme une autre priorité.

Le Rwanda a accusé les forces de RDC de collaborer avec les FDLR, ce que Kinshasa a démenti. Des experts des Nations Unies ont à leur tour accusé le Rwanda de soutenir le M23, ce que nie le gouvernement de Kigali.

Sur le terrain

Certains observateurs alertent sur le fait que les communautés tutsi du Kivu resteront un terreau fertile pour de futures rebellions tant qu'une place plus grande ne leur sera pas accordée dans la vie sociale et politique du pays et que les questions de territoire et de citoyenneté qui se posent depuis longtemps ne seront pas résolues.

Un programme strict de DDR (désarmement, démobilisation et réintégration), comprenant le rapatriement des combattants étrangers, est vital dans le Kivu et ailleurs, a dit Christoph Vogel, un universitaire congolais.

Cette semaine, Oxfam s'est inquiété de ce que la place laissée par les forces défaites du M23 soit reprise par d'autres rebelles.

Sur le court terme, le gouvernement et les Nations Unies souhaitent restaurer le contrôle civil dans les zones qui étaient sous la mainmise du M23. Pour prouver leur bonne volonté, les autorités de la province se seraient engagées à ne pas prélever de taxes avant l'année prochaine.

«C'est au gouvernement de prendre ses responsabilités et de développer l'économie et l'administration», a dit M. Kobler lors de sa visite des anciens bastions rebelles.

Source : www.irinnews.org

Extrait des Neuf commentaires

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par le *Dajiyuan* (édition chinoise d'*Époque Times*), plus de **150 400 000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site [www.epoquetimes.com].

Neuvième commentaire

LA NATURE SANS SCRUPULES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

I. LA NATURE SANS SCRUPULES DU PCC N'A JAMAIS CHANGÉ

Pour qui la réforme du PCC est-elle faite?

Au cours de l'histoire, chaque fois que le PCC a fait face à des crises, il a montré quelque intention de s'améliorer, entraînant ainsi les gens à se créer des illusions à propos du PCC. Sans exception, ces illusions se sont évanouies les unes après les autres. Aujourd'hui, le PCC cherche des profits à court terme et, en agissant ainsi, il donne une impression de prospérité économique qui a une fois de plus persuadé les gens à croire aux illusions du PCC. Toutefois, les conflits d'intérêts fondamentaux entre le PCC et ceux de la nation et du peuple font que cette fausse prospérité ne durera pas. La «réforme», que le PCC a promise, a un but : prolonger son règne. C'est une réforme boiteuse, un changement d'apparence mais sans substance. Le développement déséquilibré cache une grande crise sociale. Lorsque la crise éclatera, la nation et la population souffriront de nouveau.

Avec le changement de gouvernement, la nouvelle génération des dirigeants du PCC n'a pas pris part à la révolution communiste et a donc de moins en moins de prestige et de crédibilité pour diriger la nation. Dans sa crise de légitimité, la défense des intérêts du Parti par le PCC devient la garantie de base pour maintenir les intérêts individuels à l'intérieur du PCC. La nature du PCC est égoïste. Elle n'a pas de limites. C'est pure illusion de croire qu'un tel parti puisse se vouer au développement du pays de manière paisible.

Prenons ce que dit le *Quotidien du peuple*, la voix du PCC, dans son article en première page du 12 juillet 2004 : «Les dialectiques de l'histoire ont appris ceci aux membres du PCC : ces choses qui devraient être changées doivent être changées, autrement la détérioration s'ensuivra; celles qui ne devraient pas être changées doivent rester inchangées, autrement cela mènera à l'autodestruction.»

Qu'est-ce qui doit rester inchangé? Le *Quotidien du peuple* explique : «La ligne fondamentale du Parti "un centre, deux points d'appui" doit rester solidement ancrée un siècle durant sans aucune fluctuation.»[1]

Les gens ne comprennent pas nécessairement ce que «le centre» et les «points d'appui» signifient, mais tout le monde sait que ce qui ne change jamais, c'est la détermination frénétique du Parti communiste à maintenir ses intérêts collectifs et sa dictature. Le communisme a été vaincu dans l'ensemble et il est condamné à devenir de plus en plus moribond. Toutefois, plus une chose est corrompue, plus son agonie est destructrice. Vouloir parler d'améliorations démocratiques avec le Parti communiste revient à demander à un tigre de changer de peau.

2. Le centre se réfère au développement économique alors que les deux points d'appui sont : maintenir les quatre principes de base (la voie socialiste, la dictature du prolétariat, le pouvoir du PCC, la pensée du marxisme-léninisme et de Mao) et continuer avec les politiques de réformes et d'ouverture.

Trudeau, la Chine et la guerre politique

L'admiration du chef libéral pour la dictature chinoise révèle l'ampleur de l'influence du régime chinois, selon une militante

Matthew Little
Époque Times

OTTAWA – Le chef du Parti libéral, Justin Trudeau, a accompli un rare exploit pour un dirigeant politique canadien : il a reconnu que la Chine est une dictature.

M. Trudeau a fait la manchette ces derniers jours après avoir déclaré, lors d'un événement réservé aux femmes à Toronto, qu'il admirait la gestion de la Chine «parce que leur dictature de base leur permet de tourner, en fait, leur économie sur un dix cents et de dire "il faut devenir vert au plus vite, il faut investir dans le solaire"».

M. Trudeau n'a pas spécifié comment il percevait la dictature chinoise. C'est peut-être que le chef libéral est indifférent aux atrocités extrêmes commises par le régime – soit certaines des pires violations des droits de la personne dans l'histoire – mais c'est peu probable.

Il est plus probable que M. Trudeau ne comprenne vraiment pas ce que signifie vivre sous un régime communiste, affirme Sheng Xue, une éminente militante pour la démocratie en Chine.

Mme Xue aimerait discuter avec M. Trudeau pour en apprendre davantage sur sa «fantaisie de dictature chinoise».

«Chacun d'entre nous est une victime de la dictature chinoise», a-t-elle affirmé lors d'un récent événement avec des membres de la Coalition for Human Rights in China.

Elle était entourée de représentants de différentes communautés affectées par la dictature chinoise, dont des Taïwanais, des Tibétains, des pratiquants de Falun Gong et des militants pour la démocratie. Ils voulaient raconter à M. Trudeau qu'ils ont réellement vécu sous l'emprisonnement et la torture.

He Lizhi, un pratiquant de Falun Gong, était un ingénieur civil respecté qui a été torturé et emprisonné pendant plus de trois ans en Chine pour avoir envoyé des lettres à ses collègues dénonçant la propagande du régime contre sa pratique de méditation.

«J'étais à l'article de la mort, toussant du sang», a-t-il raconté.

«Voilà ce qu'une dictature communiste signifie pour moi et des millions de prisonniers de conscience», a-t-il ajouté.

Quant à Sheng Xue, elle est arrivée au Canada peu après le massacre de la place Tiananmen, un événement qui n'est jamais survenu selon les censeurs chinois.

Elle déclare que beaucoup de politiciens occidentaux sont trompés par des voyages en Chine où ils font des visites guidées et sont traités comme de la royauté. Selon Sheng Xue, les commentaires de M. Trudeau ne peuvent être ignorés.

«Un politicien canadien important a ce genre d'admiration pour la dictature de base de la Chine. Nous voyons déjà les effets de l'influence de la Chine au Canada», déplore-t-elle.

C'est une question sur laquelle il est intéressant de se pencher étant donné la quantité de ressources dépensée par le régime chinois pour répandre son influence et livrer la guerre politique.

Guerre politique

L'ampleur de ces ressources a été abordée en détail par le Project 2049 Institute, un cercle de réflexion américain qui vise à influencer les décideurs afin qu'ils œuvrent à augmenter la sécurité en Asie d'ici la moitié du siècle.

«La guerre politique est un élément crucial de la stratégie sécuritaire et de la politique étrangère de la Chine», entame le rapport.

Son but est d'influencer les émotions, le raisonnement objectif et le comportement des gouvernements étrangers et autres afin qu'ils agissent en fonction des objectifs politico-militaires du régime.

Le Parti communiste chinois (PCC) adopte une approche multidisciplinaire à la guerre politique, souligne le rapport. Plusieurs différentes organisations et des départements jouent des rôles différents. Alors qu'historiquement le Département général politique de l'Armée populaire de libération menait le bal, actuellement un réseau d'organisations étatiques livre la guerre politique.

Tandis que cet effort se concentre sur les citoyens chinois ou Taïwan, le régime étend ses efforts à l'étranger. Lorsqu'un député fédéral reçoit un appel de l'ambassade chinoise critiquant son appui aux dissidents ouïghours, il s'agit de guerre politique. Et, selon les différentes définitions du terme, les Instituts Confucius répandus dans les universités partout au Canada sont aussi une forme de guerre politique, alors qu'ils transmettent la version des faits du régime.

L'exportation de médias anglophones contrôlés par le PCC, comme Xinhua, le *China Daily* et CCTV, peut aussi être considérée comme une autre plateforme pour livrer la guerre politique.

«Alors que la diplomatie ouverte cherche à influencer l'opinion d'un grand public, la guerre politique implique la manipulation calculée des stratégies, des politiques de défense et des normes internationales plus larges de l'adversaire», explique le rapport.

La guerre politique emploie souvent la persuasion coercitive pour affaiblir la volonté politique d'un adversaire, par exemple critiquer sévèrement un chef de gouvernement qui a osé rencontrer le dalaï-lama.

Le China Energy Fund Committee (CEFC) est une plateforme de guerre politique qui est active au Canada, mentionne le rapport. Le CEFC se décrit comme un «cercle de réflexion sans but lucratif et non gouvernemental qui se consacre à la diplomatie ouverte et à la recherche sur les questions stratégiques avec un accent mis sur l'énergie et la culture».

En réalité, il s'agit d'une filiale de la China Huaxin Energy Company qui possède «une mission distincte de propagande sur les questions d'énergie, de sécurité maritime et de culture», affirme le rapport.

Il s'agit d'une mission importante dans un pays comme le Canada, où les compagnies pétrolières de l'État chinois ont beaucoup investi et ont soulevé la controverse.

L'autocensure des députés sur la Chine

Alors que les Canadiens expriment ouvertement leurs opinions sur le système politique de la Chine, c'est plutôt le contraire dans les milieux politiques. Le Canada parle franchement des atrocités commises en Corée du Nord, en Syrie et dans une dizaine d'autres pays mais, sur la Chine, il est plus prudent.

Cela était bien clair lorsque le gouvernement conservateur a critiqué le commentaire de Justin Trudeau.

Paul Calandra, secrétaire parlementaire du premier ministre, a fustigé M. Trudeau pour son admiration de la dictature, mais jamais il n'a mentionné la Chine.

Cela a valu pour d'autres députés conservateurs comme Ed Komarnicki qui a déclaré : «Le chef du Parti libéral croit que les dictatures, les pays sans liberté, sans droits de la personne ou sans primauté du droit sont des pays à imiter et à mettre à l'honneur.»

Le ministre d'État (Multiculturalisme), Tim Uppal, a renchéri : «Ayant rencontré autant de Canadiens qui ont été victimes de persécution à l'étranger, je leur promets que nous allons toujours défendre et promouvoir les valeurs que les Canadiens chérissent, dont la démocratie et la liberté et non les dictatures.»

Ces commentaires auraient pu constituer les critiques les plus sévères du gouvernement canadien à l'endroit du système politique chinois – s'ils avaient mentionné la Chine.

Les remarques démontrent au moins que le gouvernement comprend bien que la Chine est un pays autoritaire qui est dépourvu des droits fondamentaux sur lesquels le Canada a été fondé et qu'il considère comme valeurs universelles.

C'est peut-être pourquoi le Canada est parmi les pays qui appellent le plus souvent au respect des droits de la personne en Chine.

En octobre dernier, le Canada a été le plus spécifique et le plus franc au sujet de l'état des droits de la personne en Chine lors de l'Examen périodique universel des Nations Unies sur les droits de l'homme en Chine. En général, les pays plus pauvres ont louangé les progrès de la Chine et les pays développés n'ont fait que des recommandations générales. Le Canada s'est démarqué par ses remarques spécifiques et franches.

Plusieurs pays africains ont demandé à la Chine de continuer à investir et à fournir de l'aide à leurs pays, un appel qui reflète un des aspects des efforts du régime chinois pour influencer l'opinion internationale.

Tel père, tel fils

D'une certaine manière, Justin Trudeau tient un discours similaire à son père.

L'ex-premier ministre Pierre-Elliott Trudeau était un grand ami du Parti communiste chinois et des régimes communistes cubain et soviétique. Il avait effectué une visite guidée en Chine dans les années 1960 et avait coécrit un livre au sujet de son expérience qui avait renforcé ces liens.

À cette époque, la Chine était aux prises avec une famine causée par l'homme qui avait provoqué la mort de dizaines de millions de personnes, alors que Mao Zedong forçait les paysans à produire de l'acier tout en confisquant les maigres récoltes.

Le jeune Trudeau ne s'est pas encore expliqué, mais devra probablement le faire avec son retour au Parlement cette semaine alors que les journalistes devraient l'épingler après la période de questions.

Des cinéastes révèlent une fraude chez les télévangélistes

Kristina Skorbach
Époque Times

NEW YORK – Il y a cinq ans, les cinéastes David Turner et Lara Zizic ont entrepris un périple pour documenter ce qui s'avère être une des histoires de fraude religieuse les plus incroyables.

Tout a débuté quand M. Turner était en Hollande pour travailler sur un film de fiction. Il a lu un article écrit par Bill Sizemore, un journaliste du *Virginian-Pilot*, au sujet du télévangéliste Pat Robertson. L'article accusait M. Robertson d'exploiter des mines d'or et de diamant en Afrique sous le couvert de son organisation caritative.

Même si M. Turner trouvait que cette affaire dépassait la fiction, lui et Mme Zizic ont commencé à retracer les témoins oculaires et les joueurs importants au fil de plusieurs années.

«C'était juste complètement fou», explique M. Turner.

Mission Congo est un documentaire d'une heure qui démontre comment durant une grave crise humanitaire au Zaïre (maintenant la République démocratique du Congo), Pat Robertson a vanté sur les ondes les grandes réalisations de son organisation, Operation Blessing. Au même moment, il exploitait une mine de diamant dans une autre région du pays.

Natif de Virginie, M. Robertson a défroqué en 1988 pour briguer la candidature républicaine à l'élection présidentielle. Avant de ce faire, il avait entrepris la construction d'un empire médiatique religieux. Encore aujourd'hui, M. Robertson est un important télévangéliste à la barre d'une des émissions religieuses les plus populaires, le *700 Club*. Après le génocide au Rwanda en 1994, M. Robertson a affirmé qu'Operation Blessing (OB) fournissait de l'aide médicale à des milliers de personnes, alors qu'il utilisait en fait les avions-cargos d'OB pour transporter de l'équipement minier.

Comment a-t-il réussi cette fraude? Il s'est associé au dictateur de l'époque, Mobutu Sese Seko, et était à la tête de l'African Development Corporation. Fournissant une aide minime à la population et prenant même le crédit pour le travail de Médecins sans frontières, M. Robertson continue à ce jour à recueillir des dons par l'entremise du site web d'Operation Blessing.

Une enquête du procureur général de l'État de Virginie n'a pas trouvé de faute chez M. Robertson. Ce dernier a offert de larges sommes aux campagnes politiques du procureur général et du gouverneur de Virginie.

La réalisation

Pour réaliser leur documentaire, les cinéastes ont passé cinq ans à chercher des gens à interviewer en Europe, en Afrique et en Amérique du Nord. Les voyages de M. Turner et de Mme Zizic au Congo ont eu leur lot d'aventures. M. Turner se rappelle avoir été réveillé un matin par un homme armé qui l'accusait de lui devoir 15 000 dollars.

«Il a dit : "Ton frère [Pat Robertson] – un de ses hommes me doit de l'argent pour la location d'une maison"», raconte M. Turner. Ce dernier a dû expliquer qu'il n'avait aucun lien avec M. Robertson et il s'en est finalement tiré.

Pat Robertson n'a pas répondu aux demandes d'entrevue. M. Turner n'a pas voulu commenter si M. Robertson avait fait des démarches pour empêcher la sortie du film.

Mission Congo a été présenté en première au Festival international du film de Toronto en septembre dernier.

Fraude religieuse

Ole Anthony est le président de la Trinity Foundation, une organisation caritative qui s'est transformée en agence pour enquêter sur la fraude de nature religieuse. M. Anthony découvre les magouilles des plus importants télévangélistes depuis le début des années 1990.

«J'étais au courant [du cas Pat Robertson] au début des années 1990», indique M. Anthony. À cette époque, la Trinity Foundation était poursuivie en justice par un autre télévangéliste. M. Anthony était ainsi entièrement occupé par la défense de son organisation.

En fait, son organisation fait tellement souvent l'objet de poursuites que M. Anthony dit être en mesure de jouer le rôle d'un avocat dans un film en raison de toute l'expérience acquise.

Lara Zizic a fait les démarches pour interviewer Ole Anthony dans le cadre du documentaire. Non seulement se penche-t-il en détail sur la fraude religieuse dans le film, mais il a été en mesure de refiler aux cinéastes des informations sur des victimes spécifiques ayant contribué à Operation Blessing.

«Il y a plus de fraudes au nom de Dieu que n'importe quel autre genre de fraude aux États-Unis, et nous sommes le seul groupe dans le monde qui enquête sur ce genre de fraude. C'est complètement fou», déplore M. Anthony.

Les revenus du crime de nature religieuse s'élevaient à 34 milliards de dollars en 2011 et devraient presque doubler d'ici 2025, selon le journal *International Bulletin of Missionary Research* qui analyse l'histoire missionnaire chrétienne.

Les avocats se déchaînent contre M. Anthony. Dans un procès, il a été décrit comme un «carcajou avec un vilain mal de dents».

«On me traite de dirigeant de secte depuis les 40 dernières années», explique M. Anthony.

Ole Anthony est un fervent chrétien. Il accueille des sans-abri à sa résidence et il estime que toutes les organisations caritatives devraient avoir le même objectif que l'Église à l'origine et utiliser la moitié des ressources de l'Église pour des projets caritatifs.

«Si l'Église aujourd'hui, à travers le monde, utilisait 40 % de son budget pour aider les pauvres, le problème serait réglé du jour au lendemain», dit-il.

M. Anthony fait remarquer que plusieurs autres documentaires ont été produits sur l'affaire Robertson, mais aucun n'a été diffusé. Selon lui, aucun autre média n'a effectué une recherche aussi poussée que les cinéastes Turner et Zizic, et c'est pourquoi l'affaire n'a jamais été pleinement révélée auparavant.

«C'est à l'époque qu'on aurait dû faire ce que Lara et David ont fait, soit aller là-bas et interviewer les gens», ajoute-t-il.

De son côté, M. Anthony continue à faire son bout de chemin. Il a récemment déposé 38 rapports sur différents ministères religieux qui «violent toutes sortes de lois».

Une campagne nationale de lavage de cerveau est lancée en Chine

Des milliers de directives sont publiées sur les sites web officiels en Chine annonçant la campagne

Matthew Robertson
Époque Times

Au cours des derniers mois, les autorités chinoises ont lancé une campagne visant à faire abandonner par la force les croyances de millions de pratiquants de Falun Gong.

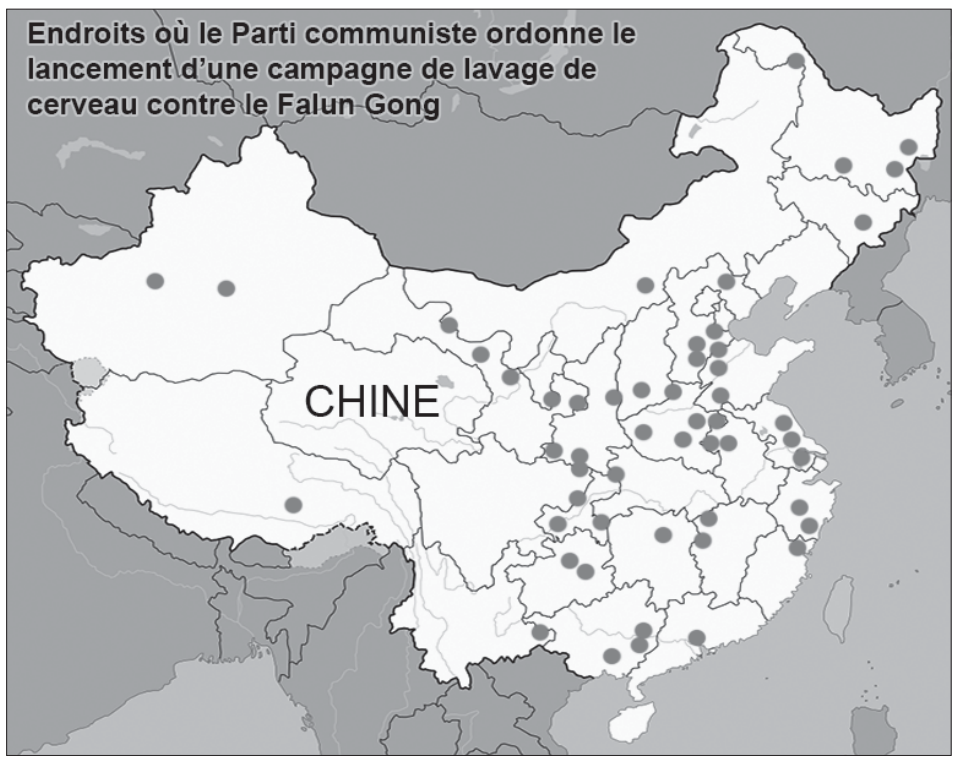
Époque Times a documenté cette nouvelle campagne en recueillant un échantillon de 56 directives du Parti communiste parmi les milliers qui ont été publiées sur des sites officiels à travers la Chine.

Dans les documents communistes chinois, le processus de changer les croyances de quelqu'un par la force s'appelle «transformation» (*zhanhua*). Cela doit se conclure par la victime qui signe trois déclarations : une déclaration de repentir, reniant sa croyance dans le Falun Gong; une déclaration indiquant qu'elle va rapporter sur les autres pratiquants; et une déclaration disant accepter les croyances du Parti communiste chinois.

La campagne contre le Falun Gong a débuté en 1999, mais 14 ans plus tard elle n'a toujours pas réussi à éliminer la pratique. Jiang Zemin, le dirigeant communiste qui a lancé la campagne de persécution, souhaitait se débarrasser du Falun Gong en trois mois. Jiang a ciblé la pratique en raison de la popularité de cette dernière, alors qu'en 1999 il y avait plus de Chinois qui pratiquaient le Falun Gong qu'il y avait de membres dans le Parti communiste.

Des membres importants des services de sécurité, qui servaient les intérêts de Jiang Zemin, ont été retirés de leurs postes cette année. Étant donné que la persécution du Falun Gong était un projet personnel de Jiang, on s'attendait à ce qu'elle disparaisse peu à peu avec le départ de ses acolytes.

Des statistiques incomplètes compilées par le site Minghui.org, un site du Falun Gong, indiquent en effet qu'il y a une diminution des arrestations, des emprisonnements et de la torture. Et le système de camp de travail forcé, qui depuis plus de dix ans avait incarcéré un nombre très élevé de pratiquants de Falun Gong, a été démantelé dans certaines régions.



Époque Times

Époque Times a étudié 56 directives émises par des agences officielles en Chine, parmi les milliers qui ont été publiées, afin d'évaluer l'ampleur de la nouvelle campagne contre le Falun Gong. Pratiquement chaque province en Chine a déclaré sa participation à la campagne, comme le démontre cette carte.

La nouvelle campagne démontre cependant que sans une décision explicite du Comité permanent du Politburo de mettre fin à la persécution, on va continuer de l'alimenter, selon Yiyang Xia, directeur de recherche avec la Human Rights Law Foundation de Washington, D.C.

«À part la Révolution culturelle, qui a pratiquement détruit le Parti, aucun autre mouvement politique de ce genre n'a été renversé», explique-t-il.

Cette nouvelle campagne est qualifiée de «bataille finale» (*juezhan*) dans les directives qui sont affichées sur les sites web des branches du Parti et des administrations locales dans tout le pays. Sa «finalité» est toutefois questionnable, alors qu'il s'agit de la deuxième campagne de trois ans (la première allait de 2010 à 2012) à suivre un format similaire, c'est-à-dire qu'il y a des quotas pour le ciblage de pratiquants de Falun Gong connus dans tout le pays.

Rien n'indique que la campagne actuelle connaîtra plus de succès que la précédente.

Dans certains cas, les quotas exigés par le Parti ne prennent pas en compte que la «transformation» va être accomplie. Les responsables du Parti demandent seulement que les «éléments bornés» (c'est-à-dire les pratiquants de Falun Gong qui refusent d'abandonner leurs croyances) soient enrôlés dans des sessions «d'éducation» une fois par année. Il n'est pas stipulé que leur «rééducation» doit être complétée.

Les milliers de directives au sujet de la campagne qui sont publiées sur des sites officiels partout en Chine, et qui ont un format semblable, indiquent que la campagne est d'ampleur nationale et que les ordres proviennent du sommet de la direction du Parti.

L'administration de la ville de Muleng, province du Heilongjiang dans le Nord-Est, a affiché cette directive : «Dans notre lutte contre le groupe religieux hétérodoxe Falun Gong, nous effectuons une séparation stricte entre la majorité des pratiquants qui ont été trompés et le très petit groupe d'éléments clés qui sont anti-Parti, antisocialiste et qui ont des ambitions politiques. De cette manière, il est préférable d'unir la majorité des pratiquants, de transformer la passivité en proactivité et d'attaquer de manière isolée le très petit groupe d'éléments clés religieusement déviants.»

«Entrez dans les villages. Entrez dans les ménages. Entrez dans les écoles. Entrez dans les organes gouvernementaux. Entrez dans les entreprises. Entrez dans les cellules du Parti dans la population migrante», lance la directive sur le site web d'une commune de Chongqing. «Mener la "Bataille finale sur l'éducation et la transformation 2013-2015" est la décision scientifique des dirigeants du Parti en se basant sur la lutte actuelle», affirme une autre directive.

Des établissements d'enseignement sont également impliqués dans la campagne. Au Bureau de l'éducation du district de Yingdong, ville de Fuyang, province de l'Anhui, la directive stipule : «Empêchez strictement les enseignants et les étudiants de toutes les écoles de participer aux activités du Falun Gong […] afin d'éviter des incidents très négatifs.»

«Il y a beaucoup de pratiquants de Falun Gong qui ont été arrêtés récemment. Je sais que le mois dernier il y a beaucoup d'enseignants et d'étudiants dans une école de Shenyang [ville du nord-est de la Chine] qui ont été arrêtés parce qu'ils pratiquent le Falun Gong», a indiqué en entrevue Liang Xiaojun, un avocat défenseur des droits de la personne en Chine.

Église
Synagogue
Mosquée
TOUT CELA EST SACRÉ.

«Le temps est venu de nous rassembler autour de nos valeurs communes. Elles définissent ce que nous sommes. Soyons-en fiers.»
Bernard Drainville,
ministre responsable des Institutions démocratiques
et de la Participation citoyenne

Égalité
hommes-femmes
Neutralité
religieuse de l'État
C'EST TOUT AUSSI SACRÉ.

Parce que nos valeurs, on y croit
www.NosValeurs.gouv.qc.ca

UN QUÉBEC POUR TOUS
Québec

Vers une réforme des plans de garantie

Nathalie Dieul
Époque Times

À l'heure où l'Assemblée nationale du Québec étudie le projet de loi 49, qui porte, entre autres, sur la surveillance obligatoire des travaux d'ingénierie et d'architecture, une réforme du Règlement sur le plan de garantie des bâtiments résidentiels neufs s'impose. Des associations de consommateurs en font une priorité.

Nathalie Dieul/Époque times

Des chiffres alarmants

Dans un communiqué de presse conjoint, trois associations de consommateurs, l'ACQC, la RGCQ et la CPB s'unissent pour dénoncer les problèmes de qualité de la construction au Québec, en particulier quand elle est comparée à son voisin, l'Ontario. Selon ces associations, le pourcentage de plaintes enregistrées pour les constructions neuves au Québec est bien trop élevé. Elles s'inquiètent en particulier des nouveaux acheteurs déjà tellement endettés qu'ils ne peuvent faire face à des problèmes de vices majeurs de construction qui peuvent les plonger «dans un véritable cauchemar financier». En effet, ces associations jugent que le plan de garantie actuel ne protège pas assez bien les consommateurs.

Les chiffres avancés sont en effet alarmants : «En Ontario, en 2010, pour 58 610 unités d'habitation, 1412 plaintes pour vice de construction ont été enregistrées, soit à peine 2 %. Au Québec pour la même période, pour 29 960 unités, on a compté 2110 plaintes, soit 7 %. Et ces proportions ont augmenté au cours des années suivantes : 7,8 % pour 2011 et 7,4 % pour 2012», peut-on lire dans ce communiqué de presse.

En réaction, une des associations d'entrepreneurs qui fournit les plans de garanties, l'ACQ, annonce des chiffres bien plus rassurants dans un autre communiqué de presse : 1,27 % de plaintes pour vice de construction en 2007, et 1,59 % en 2008.

Époque Times a contacté les deux parties pour essayer de démêler ces chiffres si différents : avons-nous, au Québec, un problème majeur dans la qualité de nos constructions neuves?

Tout d'abord, il faut comprendre que les chiffres de l'ACQ ne s'appliquent qu'aux unités résidentielles qui ont vu le jour sous la garantie Qualité Habitation, ce qui ne représente que 30 % du marché, alors que les associations de consommateurs ont des chiffres globaux : «Nos chiffres proviennent des statistiques de la Régie du bâtiment du Québec», souligne Guy Giasson, agent de communication de l'ACQC.

Ensuite, nous avons questionné l'ACQ sur les dates des chiffres que cette association d'entrepreneurs donne. Éric Côté, agent médias à l'ACQ, explique pourquoi l'association ne peut pas encore donner leurs statistiques pour 2011 et 2012 : «En vertu des règlements sur les plans de garantie, un vice de construction est considéré comme tel après trois ans. […] Donc on n'a pas complètement fini la période de couverture, la garantie n'est pas complètement terminée.»

M. Côté dit qu'il veut «comparer les pommes avec les pommes, les oranges avec les oranges». Il précise que les plaintes enregistrées à la Régie du bâtiment ne sont pas uniquement des plaintes pour vice de construction : «Ce qu'il faut comprendre, c'est que si une maison est livrée en retard, ce n'est pas un problème de construction, mais ça peut faire l'objet d'une plainte à la Régie du bâtiment quand même.» Selon ses dires, les chiffres de l'ACQ isolent uniquement les plaintes pour vice de construction.

Le président de l'association de consommateurs ACQC, Jean Dion, admet s'être mal exprimé, les chiffres avancés, pour l'Ontario comme pour le Québec, regroupent toutes les plaintes reliées aux plans de garantie, mais pas uniquement celles pour vice de construction. Il souligne toutefois à quel point ces chiffres sont significatifs et démontrent un problème flagrant de manque d'inspection.

«On se compare tout à fait aux chiffres de l'Ontario», déclare Éric Côté de l'ACQ. Pourtant, les chiffres de l'Ontario, comme ceux pris à la Régie du bâtiment par les associations de consommateurs, regroupent tous les types de plaintes, et pas juste ceux pour vice de construction, selon Jean Dion.

Manque d'inspection

«Au Québec, les villes ont la responsabilité d'inspecter, mais elles ne la prennent pas. En Ontario, elles sont obligées de la prendre […] Il y a un avocat de Gatineau que je suis allé voir, qui joue dans cette problématique-là. Il m'a dit : "Écoutez, ici à Gatineau, il n'y a aucune, aucune, aucune inspection. De l'autre bord de la frontière, tu traverses le pont, il y a 12 inspections. Si je m'en vais dans une ville plus petite comme Hawkesbury, qui est aussi à côté du Québec, il y a sept niveaux d'inspections." Nous autres, on fait de l'inspection aléatoire, vont-ils vous dire. Aléatoire : si tu fais 10 000 maisons et qu'ils en vérifient 100, on est loin des chiffres ontariens.»

Inquiétudes des associations de consommateurs

Les associations de consommateurs se disent inquiètes du manque de qualité dans les nouvelles habitations, en particulier pour les premiers acheteurs qui sont pris à la gorge avec un budget trop serré pour pouvoir se défendre s'il y a le moindre problème. «Il faut qu'ils aient une certaine liberté d'action», s'inquiète le président de l'ACQC.

Lorsque des vices de construction sont décelés, le coût des poursuites ne se mesure pas uniquement en argent, mais également en temps gaspillé et en stress. Les exemples peuvent être désastreux, comme celui relaté en septembre par l'émission de télévision *La facture* : un immeuble de 40 condos, situé à Anjou, qui a été construit en 2002 sans plans de structure. Après sept ans de poursuite du syndicat de copropriété, le constructeur a été condamné à ajouter 112 colonnes de bois et d'acier dans le bâtiment. Et pourtant, cet immeuble était certifié par la garantie Qualité Habitation.

Les victimes sont encore plus nombreuses à Trois-Rivières, où les problèmes de pyrrhotite touchent toute une région. D'après Jean Dion, 2000 à 3000 maisons, un agrandissement du Palais de Justice, un aréna sont touchés par ce que certains considèrent comme le cancer du béton.

Jean Dion cite ainsi le cas d'un jeune couple de Trois-Rivières qui avait acheté une maison jumelée. Le voisin a porté plainte à l'APCHQ pour la présence de pyrrhotite et reçu une indemnité. Cependant, personne n'a prévenu le jeune couple propriétaire de l'autre moitié de la maison du problème que comportait le béton. Lorsque ce couple s'est rendu compte que le béton commençait à se fissurer, il était trop tard pour bénéficier du plan de garantie. Le président de l'ACQC s'indigne : «C'est vrai qu'on est hors délai, mais la loi, le Code civil, prévoit que lorsqu'on est conscient qu'il y a un problème, l'APCHQ a l'obligation légale d'avertir la personne en question. Et la réponse que j'ai eue : "Nous autres, on n'est pas d'accord avec ça, ils iront se plaindre en cour."»

Dans ce cas comme dans bien d'autres, le couple était déjà trop endetté pour poursuivre l'association qui leur avait fourni le plan de garantie de sa maison.

Le Code de construction

Le Code de construction du Québec présente une autre problématique importante : «Il a été révisé à plusieurs étapes, il a été revu je crois en 1998, en 2002, en 2008, et il y a des villes qui appliquent le 2002, il y a des villes qui appliquent le 2008 et il y a des villes qui appliquent le 2010 ou 2011», explique M. Dion. Imaginez un peu le casse-tête pour un entrepreneur qui doit appliquer une autre version du Code de construction lorsqu'il change de ville.

Les associations de consommateurs sont d'accord avec les associations d'entrepreneurs sur le sujet du Code de la construction, comme sur le fait «qu'au gouvernement, il ne devrait pas y avoir 5-6 places où aller cogner à la porte pour savoir comment fonctionne la construction», souligne le président de l'ACQC, qui souhaite que tout soit ramené à un seul endroit.

Associations de consommateurs :

- ACQC (Association des consommateurs pour la qualité dans la construction) : association de consommateurs spécialisée dans les questions de construction et de rénovation.
- RGCQ (Regroupement des gestionnaires et copropriétaires du Québec) : association qui prône la saine gestion et la bonne gouvernance en copropriété.
- CPB (Coalition Proprio-Béton) : regroupement des victimes de la pyrrhotite en Mauricie, qui représente un vice majeur de construction attribuable à un manque de contrôle de la qualité du béton dans le secteur de la construction résidentielle.

Les associations d'entrepreneurs et leurs plans de garantie :

- ACQ (Association de la construction du Québec) : son plan de garantie s'appelle garantie Qualité Habitation.
- APCHQ (Association provinciale des constructeurs d'habitations du Québec) : la garantie Abritat pour la plupart des habitations (anciennement Garantie des Maisons Neuves ou GMN), et la garantie immeubles résidentiels de l'APCHQ (GIR) qui s'applique aux copropriétés de cinq unités superposées et plus.

Le projet de loi 49

Jusqu'en 2011, le gouvernement du Québec ne voulait pas se pencher sur le problème des plans de garanties. Puis, après la découverte de la présence de pyrrhotite dans de nombreux bâtiments neufs dans la région de Trois-Rivières, une commission parlementaire a entamé de grosses discussions à ce sujet en novembre 2011. Le projet de loi adopté à cette époque, sous le gouvernement libéral, n'a jamais été mis en vigueur à cause du changement de gouvernement.

Les associations de consommateurs sont allées rencontrer la ministre du Travail, Mme Agnès Maltais, pour la convaincre de revoir le plan de garantie. Par la suite, un groupe de travail s'est réuni à plusieurs reprises entre avril et août 2013, regroupant l'ACQ et les associations de consommateurs, pour parvenir à un consensus (sauf sur un point) sur les modifications à apporter au projet de règlement sur le plan de garantie des bâtiments résidentiels neufs. Seule l'APCHQ a choisi de ne pas participer à ces discussions. Le groupe de travail a remis les résultats de ces rencontres à la ministre en septembre dernier.

Les consultations avant la rédaction du texte de règlement final suivent encore leur cours. À la suite d'une séance d'informations qui s'est tenue le 7 novembre dernier, il semblerait que la ministre du Travail ait accepté l'idée de mettre en place un OBNL unique et indépendant des associations d'entrepreneurs pour l'administration du futur plan de garantie des maisons neuves. Celles-ci espèrent que le projet aboutira à une nouvelle loi d'ici un an. Cependant, le processus peut encore connaître des imprévus, tout comme la construction d'une maison neuve. Parallèlement, la Régie du bâtiment du Québec a annoncé le 6 novembre la création d'un fonds de garantie spécial pour les bénéficiaires du Plan de garantie des bâtiments résidentiels neufs dès le 1er janvier 2014.

Nathalie Dieul/Époque times

Art et culture

Les Films Séville

Une des seules joies de Gaby (Gabriel Arcand) : celle de voir ses petits-enfants et de leur présenter son univers : la ferme.

Les Films Séville

L'aînée de Gaby, Marie (Lucie Laurier, à gauche) avec son fiston, lors d'une visite à la ferme.

Le démantèlement

Revoir l'amour voué à nos enfants

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Le réalisateur et scénariste du film québécois acclamé *Le vendeur*, Sébastien Pilote, a dirigé sa plume et sa caméra en direction d'un univers rural afin de rafraîchir nos écrans d'ici avec *Le démantèlement*, mettant en vedette Gabriel Arcand, Gilles Renaud, Lucie Laurier et Sophie Desmarais.

«La ferme Gagnon et fils», c'est sous ce nom que Gaby (Gabriel Arcand) élève des agneaux depuis aussi longtemps qu'il peut se rappeler. Cependant, bien avant le bien-être de ses bêtes passe le bonheur de ses filles, Marie (Lucie Laurier) et Frédérique (Sophie Desmarais). Lorsque l'une d'elles lui demande de l'aide financière, Gaby prend la décision impulsive de vendre la ferme mise sur pied par son père.

Sébastien Pilote a parfaitement réussi à nous faire sentir ce à quoi peut ressembler la vie d'un fermier, peu importe ce qu'il cultive ou ce qu'il élève, en plus de nous faire vivre des instants bucoliques magnifiques. Il est rassurant de savoir qu'on finance encore ce genre de film en 2013 et qu'il existe toujours un public qui s'y intéresse. *Le démantèlement* peut aussi s'avérer un instrument de mesure pour prendre le pouls de notre patience et notre tolérance face à la tranquillité de la nature, alors que le film possède un rythme plutôt lent et axé sur la contemplation la plupart du temps. En revanche, le dernier tiers du film de Sébastien Pilote est quelconque. On ne sent plus la présence d'une structure scénaristique, comme si la dernière partie «s'était laissée mourir».

La thématique principale n'en demeure pas moins l'amour fragile d'un parent envers ses enfants. Aimer notre progéniture comme nos parents l'ont fait sans remettre en question ce qui est bon pour elle dans cette époque, dans cette société, provoque inévitablement des surprises malheureuses. Cela augmente le risque de leur causer du tort, tout comme à notre entourage et à soi-même. Lorsque la fille cadette explique à son père que sa sœur Marie profite de lui, il n'y a pas de surprise du côté du père et il souhaite quand même plaire à sa grande fille, quitte à tout perdre ce qu'il a pu construire tout au long de sa vie.

Gabriel Arcand offre une performance saisissante de réalisme, au point où l'on peut croire, en complicité avec le réalisateur, qu'on assiste au visionnement d'un documentaire portant sur un véritable éleveur d'agneaux. Ses longs regards ne trouvant pas preneur, la solitude qu'il a fini par apprivoiser et son trop-plein d'amour pour ses filles sont amenés avec une justesse digne des plus grands comédiens que compte le Québec.

Du court passage de la jeune actrice Sophie Desmarais (*Sarah préfère la course, Décharge*), avec une apparition de peu de mots, émane une tendresse exquise. Son personnage de Frédérique arrive à faire entrevoir celle que Gaby possède. Sophie Desmarais arrive à jouer aisément ce rôle posé et doux, contrastant avec bien d'autres qu'elle a pu accepter dans sa jeune mais prolifique carrière.

L'aller-retour de Lucie Laurier (*Nitro, Bon Cop, Bad Cop*) dans *Le démantèlement* est convaincant, mais sans laisser d'empreinte importante dans l'ensemble de l'œuvre de Sébastien Pilote. On se souviendra plus d'elle comme un «élément déclencheur de l'intrigue» plutôt que pour sa performance qui, à la base, est aussi limitée par le scénario.

Les Films Séville

L'ami comptable (Gilles Renaud) de Gaby n'approuve pas le choix qu'il a fait de démanteler la ferme familiale.

Les visites de Gilles Renaud (*Tout ce que tu possèdes, Liverpool*) sur le plateau du long métrage rappellent quelques-uns des personnages directs et au parler familier qu'il a déjà interprétés dans sa carrière autant cinématographique, télévisuelle que théâtrale. Il est un allié et un ami de Gaby, mais il est aussi là pour tenter de lui secouer les puces alors qu'il prendra une décision plutôt irréversible. Il possède une certaine sagesse appréciable et une part de comédie, surtout lorsqu'il commence à bouder Gaby.

La voleuse de livres

Superproduction sentimentale aux quelques perles

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

D'abord un livre en version anglaise, *The Book Thief*, publié en 2005 par l'auteur australien Markus Zusak et devenu meilleur vendeur pendant 230 semaines sur la liste du *New York Times*. Maintenant un film, *La voleuse de livres*, en version française, réalisé par Brian Percival, plus issu du milieu télévisuel que du cinéma. Je ne parierai pas sur le succès du film, mais plutôt sur quelques composantes de son adaptation, dont une jeune Québécoise en tête d'affiche.

L'univers de Liesel (Sophie Nélisse) change du tout au tout alors qu'elle doit vivre dans une famille d'accueil en Allemagne, en pleine période hitlérienne alors qu'elle est enfant. Elle y grandit, tout en inspirant et allégeant la vie de ceux et celles qui l'entourent, bien que la guerre sévisse partout dans le monde.

La voleuse de livres est présenté comme un drame familial sans nécessairement l'être. La production américaine/allemande est bon enfant par moments. Le scénario, très conventionnel, calqué sur une tonne d'histoires existantes, ne perd pas totalement la face comme d'autres éléments viennent lui prêter main forte. D'abord, son actrice principale, l'intérêt atypique de son personnage pour la lecture (qui tristement devient secondaire au fil de l'adaptation) et son narrateur plutôt inusité, «la Mort». Elle possède un humour parfois provocant, mais aussi un regard de l'humanité tout de même lucide. Et vous comprendrez qu'elle est fortement occupée lors de cette période de l'histoire humaine.

L'ampleur du film se devait d'avoir une trame sonore imposante. Elle n'a été composée par rien de moins que le compositeur John Williams, qui est derrière les classiques du cinéma *Star Wars, Jaws, ET, Jurassic Park* et bien d'autres.

Sophie Nélisse (*Esimésac, Monsieur Lazhar*) joue merveilleusement bien le premier rôle d'un personnage qui ne cesse d'être attachant. Un bonbon qui dure pendant 135 minutes. Les gros plans de la jeune actrice de 13 ans exigés par le réalisateur sont des moments privilégiés, sans compter qu'ils sont fort appréciables au grand écran. De ses yeux bleus, et par son visage délicat, elle livre différents bouquets d'émotions aux notes d'intensité variées. Sa douce beauté assure l'équilibre sur fond de guerre et de mort, engendrée par la Seconde Guerre mondiale. La longueur de ses cheveux et ses différentes coiffures suffisent pour faire croire que Sophie Nélisse vieillit de quelques années durant le long métrage. Le courant passe entre elle et le personnage de Rudy, interprété par Nico Liersch, petit Allemand qui a beaucoup de charisme et de naturel, bien populaire dans les films allemands.

20th Century Fox

Rudy (Nico Liersch, à gauche), Liesel (Sophie Nélisse, au centre) et Rosa (Emily Watson) se réunissent avec leurs voisins et espèrent des jours plus heureux alors que des bombes tombent un peu partout à proximité.

Geoffrey Rush (*The King's Speech*, la trilogie *Pirates of the Caribbean*) interprète un père illettré, apprenant à lire en même temps que sa fille adoptive (Nélisse). Certains trouveront certaines similitudes entre son personnage de Hans et celui de Lionel Logue dans *The King's Speech*, alors que tous deux ont un intérêt marqué pour la langue, en plus d'avoir une sensibilité apparentée. En faisant fi de cette «coïncidence», Rush canalise toute la sympathie du monde en tant que père affectueux, victime du mauvais caractère de sa femme Rosa (Watson).

Emily Watson (*Breaking the Waves, Oranges and Sunshine*) joue très bien le crescendo de la marâtre forcée de dévoiler son bon cœur. Malheureusement, il s'agit d'un personnage qui compte peu de nuance, presque caricatural, confié à une très grande actrice.

20th Century Fox

Rudy (Nico Liersch, à droite) et Liesel (Sophie Nélisse, à gauche) ont pris l'habitude de faire la course à la sortie de l'école sur la route les menant à leur maison.

20th Century Fox

Hans (Geoffrey Rush, à gauche) revient de la guerre et retrouve sa fille adoptive, Liesel (Sophie Nélisse, à droite).

Les géants de la biotechnologie dépensent des millions pour éviter l'étiquetage des OGM

Heide Malhotra
Époque Times

Nicholas Kamm/AFP/Getty Images

Une femme tient une affiche lors d'une manifestation contre Monsanto et les organismes génétiquement modifiés (OGM) en face de la Maison-Blanche, le 25 mai 2013.

Les sociétés géantes de biotechnologie comme Monsanto Co et DuPont Pioneer ont dépensé des millions de dollars pour combattre les efforts en cours pour l'étiquetage des aliments contenant des organismes génétiquement modifiés (OGM).

Plus de 40 pays exigent déjà que les étiquettes des produits alimentaires indiquent si ces produits contiennent des OGM. Le projet de loi en matière d'étiquetage dans l'État de Washington a failli être adopté le 5 novembre dernier pour étiqueter les aliments qui contiennent des ingrédients génétiquement modifiés, sans toutefois les interdire. Le résultat final a été de 51 contre et 49 pour.

Il n'y aura donc pas d'étiquetage pour différencier les produits contenants des OGM.

«L'étiquetage des aliments génétiquement modifiés donnerait aux consommateurs plus de contrôle sur leurs décisions d'achat», peut-on lire dans une déclaration sur le site Internet «OUI à 522» financée par les promoteurs d'un projet de loi sur l'étiquetage des OGM dans l'État de Washington.

Un vote à Washington différent de la Californie

À Washington, où est promu l'étiquetage des aliments contenant des OGM, a été lancé un mouvement populaire appelé «Oui à 522». Il fait référence à l'initiative no 522 qui a été déposée le 29 juin 2012.

En novembre 2012, une action similaire a été menée de justesse en Californie. Les adversaires de l'étiquetage des OGM ont dépensé 45,6 millions de dollars et le groupe pour l'étiquetage près de 8,7 millions de dollars, selon Ballotpedia.

En comparaison à la Californie, le vote s'est joué différemment à Washington. Les habitants de Washington ne vont pas aux urnes, mais votent par le biais d'un bulletin de vote pendant une période de trois semaines.

Pendant une certaine période, les Washingtoniens se sont également positionnés contre les OGM «en raison des actuels efforts de l'industrie pour obtenir l'approbation de la Food and Drug Administration pour un saumon génétiquement modifié», selon Politico.

Des millions dépensés pour lutter contre l'étiquetage des OGM

Les challengers les plus importants et les plus virulents en faveur de la mesure I-522 sont Monsanto et DuPont Pioneer.

En septembre, Monsanto et ses alliés ont gagné 11,6 millions de dollars et dépensé 1,7 million de dollars, tandis que ses opposants ont gagné environ 5,5 millions de dollars et dépensé 1,9 million de dollars, d'après Ballotpedia.

En Californie, Monsanto a dépensé 8,1 millions de dollars et DuPont 5,4 millions de dollars pour vaincre l'initiative de l'étiquetage des OGM. L'Association des grossistes a dépensé 2 millions de dollars contre ces actions. Cette association comprend Safeway Inc., Starbucks Corp, Target Corp, Kellogg Co., Kraft Foods Inc., General Mills Inc., Hershey Co., Coca-Cola Co., PepsiCo Inc., entre autres.

Les plus grands dépensiers ont gagné

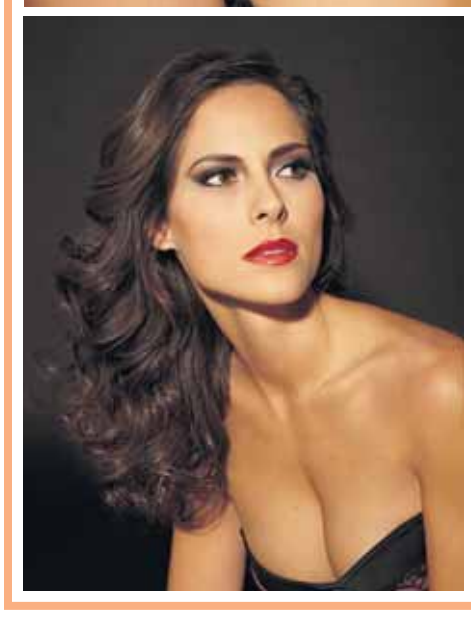
Les partisans de l'étiquetage des OGM suggèrent que le fait de dépenser plus ne signifie pas que la mesure sera vaincue. À Washington, les chances n'ont pas été en faveur du groupe pro-étiquetage.

De nombreux partisans disent que si les adversaires n'avaient rien à cacher, ils n'auraient pas à dépenser autant d'argent pour vaincre une mesure qui ne demande qu'à étiqueter les produits OGM et non à les interdire.

Justin Sullivan/Getty Images

En novembre 2012, une action similaire a été menée de justesse en Californie. Les adversaires de l'étiquetage des OGM ont dépensé 45,6 millions de dollars et le groupe pour l'étiquetage près de 8,7 millions de dollars, selon Ballotpedia.

PUBLIREPORTAGE



Zorah biocosmétiques

Zorah biocosmétiques s'est imposé au Québec en tant que chef de fil dans le domaine des cosmétiques biologiques. Le secret du succès de Zorah : la qualité des produits et du service à la clientèle. Hautement efficaces, les produits Zorah hydratent la peau en profondeur. Grâce à l'huile d'argan et aux actifs végétaux qu'ils contiennent, la peau retrouve souplesse et douceur et le teint devient des plus lumineux.

La mystérieuse huile d'argan

Huile précieuse aux propriétés nourrissantes, régénératrices et structurantes, l'huile d'argan est une véritable merveille de la nature. Incroyable source de vitamine E, l'huile d'argan est recommandée pour prévenir le dessèchement prématuré de la peau, ralentir le vieillissement cutané et améliorer l'hydratation.

Ingrédient de base de la ligne de produits Zorah, l'huile d'argan est utilisée depuis des millénaires par les femmes berbères. Extraite de l'arganier, un arbre unique au Maroc qui joue un rôle primordial dans la lutte contre la désertification, l'huile d'argan de Zorah est produite dans des coopératives de développement agricoles. Elle est certifiée biologique, elle est équitable et écologique, un *must* beauté.

Changer notre manière de consommer

Plus personne ne peut nier que nous devons changer nos modes de production et de consommation afin d'assurer un avenir aux générations futures. Des entreprises comme Zorah biocosmétiques démontrent qu'il est possible d'obtenir des produits de qualité égale ou supérieure à ce que l'industrie de synthèse offre de mieux, mais en respectant la planète et l'être humain.

Il est important de savoir que plus de 90 % de vos cosmétiques contiennent au moins un ingrédient issu de la pétrochimie tel que l'huile minérale, la paraffine, la gelée de pétrole, les parabènes, l'EDTA, les PEG, les glycols, le polyéthylène, le sulfate de laureth ou le laurylsulfate de sodium, etc. Ces ingrédients sont des agents de conservation peu coûteux. Il est possible de les remplacer par des produits d'origine minérale ou végétale qui donnent les mêmes résultats, mais qui ne sont pas nocifs. Zorah biocosmétiques a relevé ce défi et aucun ingrédient nocif n'entre dans la composition de leurs produits.

En encourageant une compagnie locale telle Zorah, vous vous assurez des produits efficaces et de qualité supérieure tout en posant un geste afin de laisser un avenir plus vert à nos enfants.

Pour en savoir davantage : www.zorah.ca

La 25e heure de Valérie : garder la forme au travail

CATHERINE KELLER
Époque Times

Photos.com

Saisissez chaque occasion pour vous déplacer.

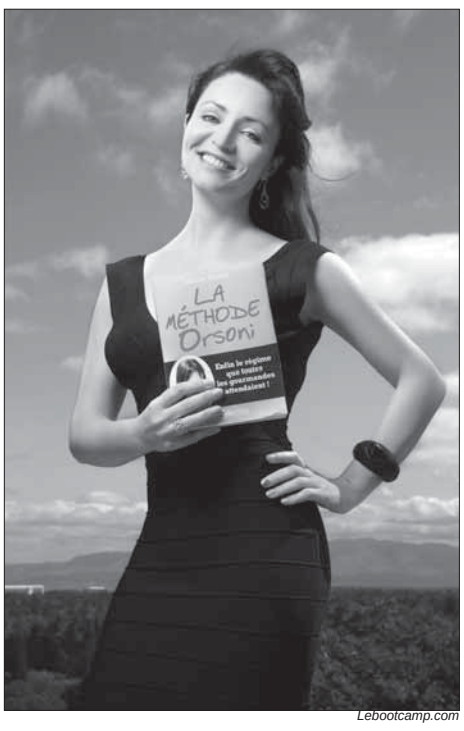
Pratiquer une activité physique régulière nous permet de vivre en bonne santé et de garder la ligne, voire de perdre des kilos superflus. Quand le faire? Valérie Orsoni a trouvé la fameuse 25e heure et l'a dédiée au sport. Il ne s'agit pas de faire de la mise en forme ou de la course à pied, mais d'utiliser chaque occasion pour bouger. Des idées, Valérie n'en manque pas. En voici quelques-unes que vous pourrez pratiquer en allant travailler.

Tout commence le matin, au réveil. Après avoir bu un jus de citron avec de l'eau à température ambiante pour nettoyer l'intérieur de son corps, on se prépare pour partir au travail. Si vous avez des kilos à perdre, sortez sans manger. Vingt à trente minutes de marche soutenue va stimuler votre métabolisme pour la journée. De plus, vous allez puiser dans votre graisse l'énergie dont votre corps a besoin pour cette activité.

Que vous preniez la voiture ou marchiez, profitez de chaque feu rouge pour contracter vos muscles abdominaux et vos fessiers. Garez votre véhicule à distance de votre lieu de travail pour marcher un peu. Si vous prenez les transports en commun, contractez vos muscles fessiers et abdominaux aux arrêts et descendez un ou deux arrêts avant la destination. S'activer le matin dynamise aussi votre cerveau.

S'activer toute la journée

Il est impossible de rester concentré des heures durant. En profitant de chaque mini-pose pour vous activer, vous stimulez votre corps et restez alerte.



Lebootcamp.com

Valérie Orsoni entraîne des vedettes, elle vit à San Francisco où elle a fondé LeBootcamp.com en 2007.

- Besoin d'aller aux toilettes? Marchez cinq minutes en faisant un détour ou utilisez les toilettes les plus éloignées chaque fois. À la fin de la journée, vous aurez marché 30 à 60 minutes sans que personne s'en rende compte.
- Placez votre poubelle de façon à devoir vous lever pour l'atteindre.
- Si vous avez un téléphone portable, marchez durant les conversations ou levez-vous et passez d'un pied à l'autre en contractant vos fessiers et vos abdominaux.
- Au lieu d'envoyer un courriel ou de téléphoner à vos collègues pour leur demander une information, allez les rencontrer. Une explication orale vaut toutes les explications écrites. Cela prend moins de temps et crée une bonne ambiance.

Travailler vos abdominaux et vos bras

Pensez à contracter les abdominaux qui sont juste au-dessus du pubis et ceux qui sont juste au-dessus du nombril. Par exemple, chaque fois que vous passez une porte. Ce sont les abdominaux les plus profonds, ceux qui soutiennent vos viscères et vous permettent d'avoir un ventre plat.

- Tendez vos bras droit devant vous, les mains pointées vers le plafond. Faites comme si vous poussiez un mur et quand vous sentez vos triceps, tirez et restez encore 30 secondes.
- Faites comme si vous vouliez descendre et remonter une fermeture éclair dans votre dos, puis changer de côté. Cela vous permet de garder la souplesse de vos épaules.

Travailler les fessiers et les jambes

- Utilisez les escaliers. Commencez par un petit étirement : montez sur la première marche en laissant vos talons dans le vide quelques secondes, puis mettez-vous sur la pointe des pieds, répétez le mouvement plusieurs fois. Pour tonifier votre cœur et les muscles des cuisses, montez-les marches deux par deux, en posant bien le pied à plat, en vous tenant droite, les abdominaux rentrés, en évitant de vous pencher en avant.
- Placez une petite balle entre vos genoux et serrez quelques secondes, répétez de 50 à 100 fois par jour pour muscler l'intérieur de vos cuisses.
- Quand vous êtes assis, levez régulièrement vos genoux durant une minute.
- Ne vous asseyez pas sur la cuvette des w.c., d'autant plus qu'on ne sait pas si elles sont propres. Ainsi vous allez muscler vos cuisses.

Déstressez-vous

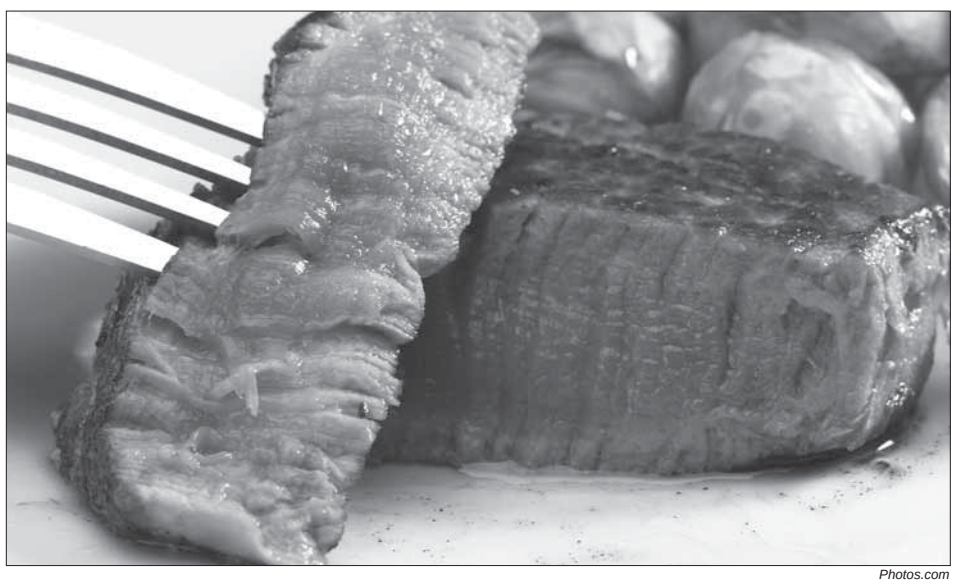
- Quand vous portez un classeur, serrez-le fort contre vous, comme pour lui faire un câlin, cela relâche les épaules.
- Baissez la tête sur la poitrine en fermant les yeux. Inspirez et, lorsque vous expirez, essayez de toucher votre poitrine avec votre menton. Répétez 15 fois pour enlever les tensions dans le dos.
- Fermez les yeux, relâchez votre visage, respirez profondément tout le long de l'exercice. Mettez vos paumes sur vos yeux et appuyez légèrement 30 secondes, puis déplacez vos paumes sur vos joues 30 secondes, puis une minute sur vos tempes. Vous voilà revigoré.
- Toutes les 30 minutes, inspirez profondément, expirez en pensant que vos idées négatives sortent avec votre souffle et inspirez en pensant que vous respirez des idées positives, cela 5 fois.
- Avant un évènement stressant, même le matin avant de sortir, asseyez-vous en tailleur. Inspirez par la narine droite en bouchant la narine gauche et expirez profondément par la narine gauche en bouchant la narine droite, puis inversez de côté pendant 2 minutes.

Vous retrouvez tous ces conseils et bien d'autres encore dans son ouvrage La méthode Orsoni aux éditions *Reader's Digest*.

Pour en savoir davantage :
www.lebootcamp.com

Consommer moins de viande pour préserver sa santé

DR W. GIFFORD-JONES



Photos.com

Consommer de la viande rouge devrait être occasionnel.

Un rapport récent dans le *Nutrition Action* avance six raisons qui prouvent qu'une forte consommation de viande rouge provoque des maladies coronariennes, des accidents vasculaires cérébraux et du diabète pouvant conduire à une mort prématurée.

1. Dans une étude de Harvard, 120 000 professionnels de la santé ont été suivis pendant 28 ans. Ceux qui ont mangé plus de viande ont vu le risque de mourir plus tôt augmenter de 30 %. Dans une autre étude du National Institute of Health, 500 000 personnes ont été suivies durant 10 ans et la conclusion est identique.

2. «La plupart des recommandations qui demandent de limiter la consommation de viande rouge sont basées sur le fait qu'elle contient du gras saturé entraînant une hausse du mauvais cholestérol. Pendant 26 ans, 84 000 femmes ont été suivies; parmi elles, celles qui mangeaient beaucoup de viande avaient un risque accru de 26 % de développer des maladies cardiaques par rapport à celles qui en avaient consommé moins», a expliqué DR Adam Bernstein, directeur de recherche au Cleveland Clinic's Institute. «C'est probablement la combinaison d'une demi-douzaine de différents composés et autres nutriments qui donne ces effets nuisibles», a-t-il ajouté.

3. L'un des ingrédients qui intéressent les chercheurs est un composé nommé le N-nitroso. Amanda Cross, chercheur à l'U.S. Cancer Institute, a précisé : «Quand nous avons nourri les gens avec plus de viande rouge non transformée, nous avons vu augmenter les composés N-nitroso se former dans l'intestin.»

4. Stanley Hazen, un autre chercheur à la clinique de Cleveland, a étudié 2600 patients admis à la clinique pour un cathétérisme cardiaque, une procédure qui détermine si les artères coronaires sont obstruées. Des études ont révélé que ces patients avaient des niveaux élevés de carnitine dans le sang, un nutriment trouvé principalement dans la viande rouge. Certains microbes vivant dans l'intestin utilisent la carnitine pour produire des tri-méthylamine-N-oxyde. Ceux qui ont des niveaux élevés de ce composé ont 50 % plus de risque d'avoir une crise cardiaque.

5. La Société canadienne contre le cancer a précisé que «les adultes devraient essayer de limiter leur consommation de viande rouge pour réduire le risque de mourir d'un cancer». Cela signifie moins de bœuf, de porc et d'agneau, tout particulièrement moins de salaisons – jambon, bacon, salami et hot-dogs.

6. Selon l'US National Cancer Institute, le risque de cancer du côlon et du rectum augmente d'environ 20 % à chaque portion de viande rouge ou transformée, consommée quotidiennement. D'autres études montrent un risque accru du cancer du pancréas, de la prostate et de l'œsophage.

7. Les accidents vasculaires cérébraux sont généralement provoqués par l'obstruction d'une artère cérébrale plutôt que par la rupture d'un vaisseau. Plusieurs études montrent que plus on mange de viande transformée, plus on augmente le risque d'obstruer ses artères.

8. Une étude portant sur 200 000 personnes a montré que le risque de diabète de type 2 a été augmenté en mangeant de la viande rouge.

9. Sauver la planète. Pour produire un kilo de bœuf, il faut 8 kilos d'aliments. De même, 1000 tonnes d'eau sont nécessaires pour produire une tonne de grain. Par ailleurs, il faut aussi du combustible pour obtenir de l'eau. Les vaches polluent en produisant du méthane, un puissant gaz à effet de serre qui augmente considérablement les effets du dioxyde de carbone. Les forêts sont également déboisées pour créer des pâturages.

Comment peut-on diminuer les risques attribuables à la viande?

Le premier conseil est de faire mariner le bœuf et de jeter le jus. Mieux encore, d'éliminer 90 % des toxines en plaçant le bœuf pendant 2 minutes dans un micro-ondes et de jeter ensuite le jus. Le fait de le cuire au four, le rôtir ou le faire sauter, comme pour la grillade et le barbecue, conserve la plupart des toxines. Retourner la viande toutes les minutes lui fait rendre le jus de cuisson qu'il vaut mieux ne pas consommer.

Finalement, je reprendrai l'idée du juste milieu exprimée par Aristote, menant à la modération. Avec tant de dangers et de menaces au quotidien, ne consommer de la viande rouge qu'occasionnellement paraît être la meilleure des solutions.

DR Gifford-Jones est médecin et journaliste. Son cabinet médical privé est situé à Toronto. Pour en savoir davantage, visitez DocGiff.com. *Il peut être contacté à : Info@docgiff.com*

Petites Annonces

514 931-0151

Heure de tombée : Vendredi 18:30
Veuillez vérifier le contenu de votre annonce et nous contacter si vous désirez apporter des corrections.

IMMOBILIER

À vendre

À VENDRE
Salon de coiffure/beauté tout équipé, sur Plateau Mont-Royal. Bonne location. Clientèle établie depuis 31 ans. Prix discutable. Appelez 514 844-9652

À louer

À LOUER grande chambre semi-meublée près métro Georges-Vanier pour 1 ou 2 dames ou étudiantes qui aiment la tranquillité et la propreté. Non fumeuse et pas d'animaux. 514 937-2756

À LOUER 2 x 4 ½ 1er étage avec cour et remise, taxe d'eau payée par propriétaire Montréal-Nord 514 328-7881

VILLE ST-LAURENT 5 ½ à louer 875 $, rien d'inclus. Bonne location, transport facile. 438 765-7878

CHAMBRE À LOUER, centre-ville. Non fumeur, tranquille. Pas d'animaux. Appeler Martha 514 281-0746 entre 17h et 20 h.

BUREAUX À LOUER À VILLE ST-LAURENT près Métro Du Collège, 300 à 1000 pi². Taxe affaires, chauffage, eau chaude, éclairage inclus. Meublés ou non. Situés au 2e étage d'un centre d'achat occupé avec stationnement. Prix raisonnable. Angelo: 514 341-4900 www.gestionlemonde.com

2 BUREAUX À LOUER DANS VIEUX-MONTRÉAL coin St-Antoine Est et St-Denis. 3000 pi² et 950 pi². Air climatisé, chauffage et électricité inclus, possibilité de stationnement, Métro Champs-de-Mars, en face du nouveau CHUM. Occupation immédiate 514 871-9823

Chalets

CHALET À LOUER, ENTRELACS – BORD DU LAC, 100 km de Montréal, intime et boisé, équipé, saison. Tél. : 514 895-3400

COURS ET FORMATIONS

Musique

COURS DE CLARINETTE ET DE PIANO Professeure diplômée de l'Université de Montréal. Parle français et anglais. **Diane : 514 592-0705**

PROFESSEUR AFFILIÉ À L'ÉCOLE PRÉPARATOIRE DE MUSIQUE DE L'UQAM Cours de piano, 30 $/h lupiensimon@hotmail.com 819 347-8484 (Métro Jean-Talon) Arrangeur/compositeur, Pianiste/claviériste

École Internationale de Chant Populaire, Rock, Jazz, R&B, Gospel, Academia Musika À Montréal depuis 1995. Technique vocale, articulation, respiration justesse, timbre, stylisme, traitement des cordes vocales, improvisation et soutien. Professeur diplômé de Maitrise Arts, chant et réalisation de spectacles musicaux; lauréats et diplômés de concours/festivals internationaux. 506 Cherrier, métro Sherbrooke. Tél. : 514 845-3733

COURS DE PIANO. PROFESSEURE DIPLÔMÉE UNIVERSITÉ BISHOP'S. Surtout musique classique. Pour enfants et adultes. Plusieurs années d'expérience et consciencieuse. Métro Jolicoeur. 514 765-0713

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE LASALLE Cours de guitare, basse électrique, piano, clavier, chant, saxophone, flûte à bec, violon, batterie, théorie musicale et composition, écriture de chanson, etc. 10 % de rabais sur 10 leçons (45 à 60 min.). 514 363-6771 **www.academielasalle.com**

Cours de piano, théorie, composition, improvisation : Pédagogue expérimenté, doctorats de conservatoire de Moscou et UdM, chargé de cours de l'UdM, lauréat de UNESCO et des concours internationaux. **Donne aussi des cours d'Échec :** professeur de l'Association Échecs et Mats. Alexander : 514 768-7120

PROFESSEUR RUSSE DE PIANO, diplômé Conservatoire Tchaikovsky et UDM. 15 ans d'expérience, tous les niveaux. Cours privés, approche personnalisée, préparation examens RCM et McGill. Profitez de l'excellence de l'école russe! 50$/h. 514 462-8579 www.montrealpianoduo.com

COURS PRIVÉS D'ACCORDÉON pour débutants et avancés. Tout genre de musique 514 686-4498

Cours de violon Étudiante à l'Université McGill. Plusieurs années d'expérience en enseignement en violon. Bilingue. Michelle Picard 514 249-5745

COURS DE GUITARE Tous niveaux, tous styles. Approche pédagogique efficace. Professeur diplômé (Maîtrise Musique). Résultats garantis. Plateau Mont Royal. 514 597-0621

Arts Visuels

ATELIER ET FORMATION EN DESSIN ET PEINTURE. Apprenez avec artiste peintre professionnel les différentes notions de bases pour débutants, intermédiaires et avancés en utilisant crayon, fusain, acrylique et huile. Pour info, 514 254-3119

Langues

COURS PRIVÉS DE FRANÇAIS Niveaux primaire et secondaire, offerts à mon domicile (quartier Rosemont). Expérience pertinente, 25 $ / h. Appeler : Isabelle 514 573-1605.

ESPAGNOL. Conversation tous les niveaux. Cours d'appoint Grammaire, professeure native de Barcelone. Nora Perez 514 524-7832

Professeure de français avec 10 ans d'expérience. Aide aux enfants pour faire leurs devoirs et leurs leçons du primaire au secondaire, prépareration aux examens du Ministère de l'Éducation du Québec ou corriger des thèses de maîtrise. Linda 514 373-7215

COURS DE CHINOIS MANDARIN Conversation pratique et écriture. Pour personnes sérieuses voulant étudier le chinois et avoir une base solide. En groupe ou en privé. Appeler Mme Li Bai : 514-932-1194 ou cell. : 514 518-5356.

MATHÉMATIQUES
Cours pour tous les niveaux (écoles, cégep, universités)
Docteur en Mathématiques, ayant enseigné aux Universités URSS, France et Canada. Appeler 514 769-2546

ÉCHECS, cours individuels et en groupe. Maître FIDE, ex-champion de l'Arménie et du Québec. Appeler 514 769-2546

FORMATION COMPLÈTE EN FISCALITÉ WORD, EXCEL ET LOGICIELS COMPTABLES. Horaires flexibles. Pour information : 514 518-2982 Courriel : info@legroupeadar.ca

COURS COMPLET DE : COUTURE, BRODERIE, CROCHET, PATCHWORK, TRICOT... Aussi des garnitures de toutes sortes et coton pour patchwork. Appelez Marya : 514 543-1203. Visitez au 5145 boul. Décarie (Métro Snowdon)

COURS DE BOULANGERIE ET PÂTISSERIE, DÉCORATION DE GÂTEAUX. Métro sauvé. Mme Marie Pamphile 514 852-1779

SERVICES

Déménagement

DÉMÉNAGEMENT TONY Déménagement économique, rapide et professionnel. Camion 25', local et longue distance. Tél. : 514 577-5003 anglais ou français

DÉMÉNAGEMENT BARCARI Déménagement résidentiel et commercial On travaille rapidement et avec précision On vous sert avec plaisir. Pour information, appeler : **514 661-1565**

VOUS DÉMÉNAGEZ? LA SOLUTION : PREMIUM DÉMÉNAGEMENT Relocalisation résidentielle, emballage, entreposage et transport général Appelez M. Gagnon : 514 377-1632 www.premiumdemenagement.com

DÉMÉNAGEMENT HIDALGO Résidentiel et commercial. Service professionnel. Confiance et sécurité. Estimation gratuite. Prix raisonnable. Appeler Dionicio : 514 805-9662 ou 514-699-2009 (langues parlées : français-anglais-espagnol).

DÉMÉNAGEMENT POLANCO - À prix abordables. www.transportpolanco.com Pour espagnol : 514 239-0909, pour francais : 514 754-5225

TRANSPORT Réel Mikah et DÉMÉNAGEUR pour toutes occasions demandé Hakim Saidj au 514-839-5025

Rénovation

RÉNOVATION de sous-sol, salles de bain, cuisine, portes, fenêtres, balcon, clotûres R.B.Q. 5640-2431-01 Mario 514 774-4244

SERVICES PLUS pour tous genres de réparations intérieures et extérieures, nettoyage, peinture, service de platrier et plus. Stéphane:514 808-8104. RBQ # 8359-3053-01

Impôts-Comptabilité

Déclarations d'impôt et tenue de livres Comptable stagiaire CGA CARMEN SCHNEIDER 514 358-7876

IMPÔTS & COMPTABILITÉ. Vous n'avez pas le temps? Déposez simplement vos documents. Nous nous déplaçons aussi. Rapidité et confidentialité. Nous vous représentons auprès de Revenus Canada/ Québec. Situé près métro. 514 728-6045 / 514 583-2980.

BUREAU COMPTABLE, spécialisation impôts des particuliers et entreprises.Rapidité et confidentialité. Service offert de pickup et livraison de documents. 11 327 Avenue Garon (Métro Pie IX, bus 139 N.). 514 658-2337, 514 571-9749

Immigration

AVOCAT EN IMMIGRATION Services immigration canadienne à prix abordables. Parrainage pour conjoint, certificat sélection Québec, autres demandes immigration/Visa temporaire. Appelez pour consultation sans frais: 514-233-6580 ou canady97@yahoo.ca

Divers Services

FERRAILLES – ACHAT DE VOITURES pour recyclage jusqu'à 1000 $. Remorquage gratuit. Georges : 514 655-6512 SAAQ. Sur toutes les régions de Montréal et de Laval.

ENTRETIEN MÉNAGER Grand ménage, lavage de vitres. Travail professionnel, honnête, 8 ans d'expérience. Chantale 514 570-7134

Remorquage SAID Nous achetons autos et camions pour la ferraille (scrap) et recyclage. Nous payons le meilleur prix comptant et remettons un reçu pour la S.A.A.Q. Remorquage gratuit. Tél. : **514 502-9070**

RAMASSAGE GRATUIT pour recyclage : Lot electro-ménagers, objets informatiques, tout genre d'aluminium, etc. 514 603-9383

J'offre des services de traduction entre anglais et chinois pour individus et compagnies, et aussi des cours privés de mandarin. S'il vous plait appelez Mme Bai : 514 932-1194

Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix. Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd David : 514 363-6010

PAYSAGISTE SARA Pavé uni, asphalte, trottoir en ciment, dalles, murets, nouveau gazon, gazon artificiel, scellant. 20 ans d'expérience Peter 514 808-8536

Remorquage ÉLIE Achat d'autos et de camions pour la ferraille accidentés ou non, payons argent comptant, reçus pour SAAQ 514 617-7905 ouvert 7 jours

DIVERS

PHOTOGRAPHE recherche modèles pour photo-portrait et photo de mode. Demander Serge 514 254-4216

Dame dans la cinquantaine **cherche une chambre ou un appartement propre et sécuritaire.** Appelez **: 514 214-0943**

À VENDRE CONGÉLATEUR KENMORE couleur blanche, grandeur moyenne presque neuf : $500 comptant. Tél. : 514 419-7672

SERVICE ENTRETIEN Résidentiel et commercial Personne fiable, honnête avec expérience Contacter Vicky 514 238-9472

À VENDRE PETIT RÉFRIGÉRATEUR HAIER presque neuf 120 $ Laisser message : 514 937-2756

ACHAT D'AUTOS POUR FERRAILLES 24/24, 7/7. Service rapide. Débarrassez votre entrée et terrain de vieilles voitures, camions, etc. 514 951-4203 / www.autopourferraille.com

AUTO CAD - Dessin assisté par ordinateur. Formation et stage. Réalisation de dessin. 450 646-3284.

OFFRE MES SERVICES AU MONDE DE L'ÂGE D'OR Femme mature de confiance, à tout faire, avec voiture, pour personnes sans famille ou restant toutes seules. Appeler Maggie : 514 820-5331.

RECHERCHE CHANTEUSES ET GUITARISTE Lead et rythmé pour former band. Âge : 40 ans et plus. Style : des années 50 à aujourd'hui. Pratique 1 fois aux 2 semaines. Pour plaisir et performance sur scène. Denise : 450 627-3156 à Laval O.

COURS DE QIGONG (GRATUITS). FALUN GONG - FALUN DAFA Exercices de méditation traditionnelle chinoise et enseignements. Appeler: Thanh (Mtl): 514 937-2756 Claire (Mtl): 514 327-0277 John (Mtl): 514 435-9043 Anne (Longueuil) 514 663-6900 Nicole (Ville de QC): 418-661-7892

PLACEZ VOTRE PETITE ANNONCE
514 931-0151

DÉPANNEUR À VENDRE
Très bien situé dans un édifice à bureaux.
Excellente opportunité. En opération depuis plus de 28 ans. Fidèle clientèle.
Vente rapide 62 900 $
Daniel 514 791-8555

À VENDRE à WEST ISLAND
Clinique massothérapie
bien localisée, bonne et fidèle clientèle.
En opération depuis longue date.
À vendre **20 000 $**
Appelez : **514-574-6299**

DENIAN® Électrique
Entrepreneur électricien Membre de la CMEQ et RBQ RBQ : 5643-5134-01
Service professionnel. Travaux garantis.
- Rénovation
- Travaux électriques
- Expertise pour assurance

514 632-0618

Me Farid Sarabsky, Avocat
- Droit du travail (congédiements, contrats de travail)
- Immigration (visas, permis de travail et étudiant, résidence)
- Régie du logement
- Vices cachés (immobilier, automobiles, etc.)
- Responsabilité civile

Métro Place d'Armes, *près du Quartier chinois*
Tél. : **514 565-4762**

PARADIS VÉGÉTARIEN
Boutique d'aliments végétariens et simili-viande
Fournisseur de plus de 200 produits différents

Tous les produits sont pré-cuits. Juste à réchauffer et prêts à servir | **Pour sautés, BBQ, au four, etc.**

Contactez-nous pour les prix de gros

Heures d'ouverture :
Du mardi au dimanche
de 12h à 18h30
Fermé les lundis

4381, rue Saint-Denis
514 845-7174
Métro Mont-Royal
www.paradisvegetarien.com

ANNONCES SPÉCIALES

Paysagiste
Daniel Jarda
514 581-9740
strates1@hotmail.com

PAVÉ UNI, PATIO, ENTRÉE DE GARAGE, CONTOUR DE PISCINE.

Murs de soutènement
Tourbe et terrassement
Plantation : arbres, arbustes et végétaux
Gouttière souterraine

Aménagement paysager de tout genre à prix très compétitifs

Le 178 rue Charlotte: **CONDOS CONSTRUCTION 2002, 1 ½, 3 ½ près du métro Saint-Laurent, Champ-de-Mars, UQAM, IGA et Quartier chinois, rue tranquille, électros inclus, stationnement sous-sol disponible, buanderie RDC, 760 $+.**

Contacter:
514- 576-6752

BROSSARD, secteur 'O', 4 cac, construction 2007, foyer au gaz, thermopompe, garage, 2 1/2 sdb, plancher Hardwood, plafond 9 pi : 519 000 $

Vendeur motivé
George Grant, Courtier immobilier Remax Action :
514-867-7361

IMPÔTS TVB TOUT VABIEN
TOUT VA BIEN EXPERTS-CONSEILS INC.
- Impôts-Financement-Hypothèques
- Services comptables & Conseils

www.groupetoutvabien.com
Courriel : **infos@groupetoutvabien.com**
MONTRÉAL : 5450, Côte-des-Neiges, bur. 104
Côte-des-Neiges. 514 223-2792
BROSSARD : 6200, Taschereau, bur. 406
(Terminus Panama) 450 812-2233

Imprimerie Printing
-Offset
-Numérique (Digital)
ALMA ANNY
4130, av. de Courtrai Montréal QC H3S 1C2
Coupons, Catalogues, Affiches, Calendrier, Menu, Enveloppes, Cartes postales, Factures, Magazines, Cartes d'affaires, Etc.
Gratuit désigner
Fax : 514 277-9114
@: info@alma-inc.ca
Tél: 514 277-3025 Cell: 438 874-5767
Le Van Linh

ESPACE - STRUCTURE PERFORMANCE
9222.8097 Québec Inc.
Entrepreneur général
Lic. RBQ # 5625.7462.01
Membre APCHQ
www.espaceperformance.com
GESTION DE PROJET E·S·P CONCEPTION | CONSTRUCTION
- Conception et ingénierie
- Construction, rénovation et gestion de projets
- Évaluations et réclamations d'assurances
- Consultants en immobilier (achat, vente ou projet)

55 ans d'expérience à votre service et satisfaction
Commercial – Institutionnel - Résidentiel
514 995 6711 / 438 322-7017
espaceperformance@gmail.com
Notre succès est ultimement le vôtre

COURS ET ATELIERS D'ÉVEIL À LA CRÉATIVITÉ
Dessin et peinture

À l'aide d'exercices psychocorporels (enracinement, respiration, etc.) pour stimuler votre énergie vitale et vous centrer sur le présent, le but de ces cours et ateliers est de réapprendre la spontanéité du geste, re-contacter avec votre intériorité, libérer votre imagination, affirmer votre personnalité et exprimer votre potentiel créateur dans tous les domaines de votre vie.

Lilissa Fortier
Artiste-peintre professionnelle
Professeure d'art, dessin/peinture
Psychothérapeute en analyse psychocorporelle dynamique
514 590-0308 www.creationsplurielles.com atelierlilissa@hotmail.com

Saviez-vous que vous pouviez obtenir **jusqu'à 10800$[1]** en incitatifs gouvernementaux pour les études postsecondaires de votre enfant?
Informez-vous sur votre admissibilité au BEC (Bon d'études canadien), pouvant atteindre 2000 $[2] supplémentaires par enfant.

LES FONDS UNIVERSITAS
DAC DUNG BUI «Philippe»
Représentant en plans de bourses d'études
Téléphone: **514 573-5191**
dacdung.bui@universitas.ca
universitas.ca/agencecblais
REEE

Emplacements des présentoirs

- Café Dépôt, 150 Ste-Catherine Ouest, complexe Desjardins
- Palais de justice
- La tour Radio-Canada
- Galerie du Parc, 3575 Parc
- Métro McGill, sortie 20/20
- Marché Tau, 4238 Saint-Denis
- Édifice Balfour, 3575 St-Laurent
- Centre de commerce mondial
- Édifice Berman, 4040 St-Laurent
- Le Commensal, 1204 McGill College
- Jean Coutu, Mont-Royal coin Berri
- Omer De Serres, 334 St-Catherine est
- Second Cup et Café Dépôt, Place Dupuis
- Guy-Favreau Y Centre, 200 boul. René-Lévèsque ouest
- Terra verde, 159 Saint Antoine ouest, Palais des Congres
- Pâtisserie St-Louis de France, 3575 Berri Métro Sherbrooke
- Café étudiant de L'Institut d'Hôtellerie, Métro Sherbrooke
- Second Cup, au coin des rues McGill et Président-Kennedy
- Café Suprême, Place Bonaventure, 800 rue de la Gauchetière
- Café Panfiore, 1080 Beaver Hall, coin Belmont, Métro Square-Victoria
- Vieux Duluth express, 800 rue de la Gauchetière, Métro Bonaventure
- Jardin du Plateau, 933 Mont-Royal est
- Boulangerie Premiere Moisson 860 Mont-Royal est
- Bibliotheque Mile End, 5434 av.du Parc
- Banque Laurentienne, 1100 Mont-Royal est
- YMCA, 1440 rue Stanley 5e étage
- Caisse populaire, 1145 Bernard ouest
- Bibliothèque publique d'Outremont, 41 St-Just Ave.
- Banque Laurentienne, 1447 av. Van Horne
- Clinique Medical Plateau Mont-Royal, 1374 Mont-Royal est, suite 103
- Société de développement de Montréal, 330 rue Champs de Mars
- Édifice du 480, St-Laurent
- Restaurant Mr. Ma, 1, Place Ville-Marie
- Van Houte, 277, Ste-Catherine Est
- Boulangerie Samos, 4379, St-Laurent
- Marché Sabor Latino, 4387, St-Laurent
- Café Le Centre, 1999, ave des Canadiens-de-Montréal (Centre Bell)

VOYAGE

La Thaïlande, royaume des éléphants 2e partie

Christiane Goor
Époque Times

Le défilé des éléphants

Situé non loin de la frontière cambodgienne, Surin sort de sa torpeur routinière chaque troisième week-end de novembre à l'occasion du Surin Elephant Roundup, une étonnante manifestation qui rassemble jusqu'au cœur de la ville quelque 300 éléphants qui transforment la bourgade provinciale en un vaste zoo surréaliste.

Les festivités commencent dès le samedi matin avec l'arrivée des pachydermes sur la place de la gare. Pour épater la galerie, de jeunes éléphants exécutent des jeux avec des anneaux pour le plus grand plaisir du public. Des vendeurs de petits tronçons de canne à sucre invitent les curieux à offrir cette friandise aux animaux. Certains d'entre eux, plus hardis, n'hésitent pas à proposer eux-mêmes, au bout de leur trompe insistante, un sachet gourmand en échange d'un billet de 20 baths que l'éléphant remet prestement à son cornac juché sur sa nuque. Avec délicatesse, le pachyderme saisit alors dans les mains du généreux donateur un morceau de canne à sucre qu'il engloutit rapidement avant de se resservir. Émerveillement de cette rencontre insolite avec une bête colossale qui n'hésite pas à s'agenouiller pour remercier et recevoir une caresse.

Le grand défilé débute alors vers le centre de la ville. Des chars, chargés de pièces montées dessinant des éléphants décorés de fruits et de légumes sculptés, des jeunes filles élégantes dans leurs costumes traditionnels, des porteurs de bannières, des tambourinaires et bien sûr des éléphants en tenue d'apparat pour transporter les autorités locales, tous s'ébranlent pour rejoindre le centre. Ils traversent des quartiers envahis par une foule de personnes distribuant des bananes aux éléphants et mettant à leur disposition de grands bacs d'eau pour qu'ils puissent s'abreuver sur leur passage. Au cœur de la place, des tréteaux ont été installés, ils sont surchargés de fruits et de légumes artistiquement présentés. À leur arrivée, les pachydermes s'alignent par groupes successifs devant ce somptueux buffet qui leur est offert en guise de petit déjeuner. Délicatement, ils se servent de melons, papayes, bananes, ananas et autres tubercules avant de s'éloigner et de s'égayer dans la ville. C'est le moment des promenades à dos d'éléphant, une expérience inédite et palpitante, d'autant plus que les pachydermes respectent les feux de signalisation aux côtés des taxis et des cyclopousses qui paraissent bien fragiles près de leurs concurrents d'un jour.

Le clou des festivités a lieu l'après-midi, dans le stade de Surin. Durant plus de deux heures, les éléphants vont offrir un spectacle haut en couleur où, dans une première partie, ils vont se prêter à une démonstration de leurs divers talents d'adresse et dans une seconde partie, plus culturelle mais aussi plus brillante, offrir une splendide reconstitution d'un pan de l'histoire du pays avec la victoire de Rama Ier juché sur son éléphant blanc face à l'armée birmane. Un spectacle éblouissant qui emporte un franc succès populaire, renouvelant ainsi l'allégeance inconditionnelle du peuple thaïlandais à cet animal mythique, encourageant la reconversion vers le tourisme du métier ancestral des cornacs.

Infos pratiques

Infos : www.tourismthailand.org. Le site du Centre de Conservation des Éléphants www.thaielephanttraining.com.

Argent : L'unité monétaire est le bath et le change s'effectue partout sans souci. Toutes les grandes villes proposent aussi des distributeurs automatiques. Les cartes de crédit sont relativement bien acceptées dans les hôtels et les restaurants, mais la plupart des achats se paient en argent liquide.

Se loger : La Thaïlande propose de tout en ce qui concerne le logement et à tous les prix. À Bangkok, n'hésitez pas à vous offrir l'hôtel boutique Aurum (www.aurum-bangkok.com), un havre de paix et de charme à prix doux le long du fleuve, à deux pas du Grand Palais. À Surin, le Surin Majestic Hotel (www.surinmajestichotel.com) l'établissement le plus récent installé au cœur de la ville. Pour le festival des éléphants, veillez à réserver au moins deux semaines à l'avance pour trouver de la place.

Activités : La visite de l'Isan avec ses ruines khmères et son village d'éléphants nécessite une voiture pour faciliter les déplacements. L'idéal est alors de s'adresser à une agence de voyages. www.toursquare.net offre un encadrement de qualité avec des guides francophones. Un étourdissant spectacle son et lumière a lieu sur le site du temple Prasat Sikhoraphum, à 20 km de Surin durant le même week-end du festival des éléphants.

Se restaurer : On peut se restaurer à toute heure de la journée et, si on n'est pas effrayé par les piments, on peut s'adresser aux stands ambulants sur les trottoirs et les marchés. Ce sont les épices et les herbes qui donnent sa saveur à la cuisine thaïe. Les nouilles et le riz frits sont à la base de l'art culinaire. À combiner avec du poulet, du bœuf ou du porc. Goûtez la salade fraîche et légèrement piquante de papaye verte et, en guise de dessert, du riz collant nappé de lait de coco et accompagné de fines lamelles de mangue. À accompagner d'une bière thaïe bien fraîche ou alors d'un jus de fruits frais.

Charles Mahaux

Lors de la parade des éléphants, ceux-ci sont choyés par la population qui leur donne des fruits gentîment quémandés au bout de leur trompe.

Charles Mahaux

◀ Le petit déjeûner des éléphants est prêt à être servi: la table est dressée, couverte de fruits et les danseuses saluent cet événement avant de laisser la place aux pachydermes.